

**Du rêve
ou de son
Absence**

leïla chellabi

**Du rêve
ou de son
Absence**

leïla chellabi

leïla chellabi

Du rêve ou de son Absence

LCenteur

Dans les tournants obscurs de tous ces couloirs psychologiques dans lesquels se débattent et se perdent les trop-pleins débordant le cœur et l'âme, le cerveau tâtonne aux exutoires qu'ils prennent sur le plan physique, terrassant le réseau organique du corps qui en est une victime en souffrance.

À toutes les énergies qui s'étouffent, s'éclipsent ou reculent, avancent ou se perdent, anarchiques, aux mailles psychiques, tendues tant bien que mal, par les compréhensions analytiques partielles de l'intellect, le rêve, à ces données, transcrit, par le symbolisme, le rendement énergétique plus ou moins juste, plus ou moins dévié, de la personnalité aux trois reflets inférieurs.

À la quête objective de plus de bonheur, de plus d'harmonie, d'une plus grande satisfaction, d'un mieux-être, les absences, les manques, posés, résonnent au cœur énergétique de la nuit, dans les pulsions libératrices qu'emprunte le rêve aux formes de ses symboles codés et si clairs.

Le temps se fragmente, l'inconscient pioche, à la durée, les faits marquants qu'il aligne, en incohérences apparentes dont les images, éclatées, colorées ou pas, violées par une autre réalité, exposent leurs outrances, comme une impudeur déconcertante qui se fraye un chemin aux divers blocages qui en provoquent la violence expressive.

Les réveils étonnés qui s'ensuivent ont tendance à livrer à l'objectivité qui s'y méprend, les soucis du « n'importe quoi... ! » qui rassurent tout en éludant.

Les petits ou grands matins qui se succèdent à la vie quotidienne sont chargés de ces morceaux brisés qui se plantent à la mémoire, troublant ses repères de vie tranquille, organisée, accusant de ses violences les dérèglements éventuels de ceux qui se cherchent, en vain, un équilibre, dans l'instabilité de leur bohème ou de leurs tracas.

L'énergie du rêve se déverse à la fois sur les uns et les autres, avertissant, signalant, soulignant ce qui doit l'être pour tenter un changement ou suivre une autre voie.

Le rêve inquiète, transporte, euphorise, met les points sur les « i », que l'on voudrait bien éluder, effacer. Le rêve supporte, trouble, déroute par ses symboles, énigmatiques, à beaucoup.

Mais le rêve, malgré tout, œuvre dans l'intériorité, à son rythme énergétique, comme un pendule oscillant entre conscience objective, réalité subjective et cœur en quête. L'âme, qui en émet les plus fortes énergies, comme autant de perches à saisir, libère une fluidité dont le symbole nourrit sa forme multiple, les visions en seront déterminantes, les questions soulevées, nombreuses, les analyses hésitantes, mais qu'importe, les énergies lancées ne peuvent, à plus ou moins long terme, qu'être intégrées.

Dans les images plus ou moins nettes, la mémoire, en un premier temps, ne peut retenir que ce qui la gêne le moins, occultant des morceaux du rêve dérangeant, qui s'esquivent à l'inconscient, la mémoire cache, enfouit, balaye ce qui sera sûrement insupportable à l'objectivité, au rationnel, au connu.

À ces bribes qui se sauvent, un refus est décelable. Refus d'une vision trop nette, d'une approche trop directe d'une réalité déplaisante qui se masque au quotidien et ne peut se résoudre à se laisser arracher ce masque sans résister.

Aux résistances extrêmes, aux refus constants, aux coups répétitifs que l'énergie continue d'asséner et qui sont déviés, les organes réagiront comme des tampons inefficaces, soulevés, malmenés, ils finiront par être vaincus et une somatisation inévitable s'ensuivra, laissant le corps physique violé d'énergie et incapable de servir plus longtemps de soupape à un trop-plein énergétique mal digéré, non assimilé et nié en bloc.

Tout cela se passe dans les reflets inférieurs de l'homme en décodage psychologique qui ne met pas ses efforts là où ils seraient utiles. Et l'un des premiers pas, très important à faire, est de ne jamais refuser ; s'exercer à accepter d'être ou de n'être pas est, en soi, une ouverture qui ne bloque rien.

Que risque-t-on, en effet, à accepter l'idée d'être ce que l'on n'est pas ?

Un exemple : si l'on vous suggère que la jalousie bloque en vous certaines possibilités.

Si la suggestion est fausse, où est le problème ? Pourquoi ne pas en examiner, en vous-même, l'éventualité, sans a priori, sans rejet ? Puisque vous seul détenez la réponse juste, pourquoi ne pas accepter d'examiner cela en vous-même ? En tout cas, rien ne pourra empirer ce que vous n'êtes pas.

C'est ce pas, cette ouverture à avoir envers vous-même qui est capitale.

L'intelligence est d'accepter d'envisager qu'à certains moments de la vie, des parties de vous-même vous sont encore inconnues. Non pas que quelqu'un d'autre puisse en faire état, simplement la vision extérieure est parfois psychologiquement utile. Celle d'un initié, étant intérieure, sera forcément juste mais parfois incommunicable pour un travail immédiat.

Cette vision réelle de l'intériorité, livrée à une objectivité en difficulté risque de provoquer un rejet. Il est donc utile, avant, d'amorcer les préliminaires d'un travail psychologique aidant à l'ouverture à soi-même, par soi-même. Pour cela, une aide est parfois nécessaire.

Aux formes impalpables, et pourtant
Réelles, qui défilent aux

Yeux intérieurs du dormeur, se
Profilent des scènes importantes, des
Directives incomprises, des
Rails nouveaux à la conscience qui
N'en saisit pas les directions tant
Il est difficile de faire la part des
Choses entre symboles et réalité
Objective.
Tout symbole, ramené de l'inconscient
À l'objectivité, prend des tournures
Irréelles, absurdes, dont le mental ne peut
Démêler les énergies peu cernables.
Où se forment ces énergies ?
Comment prennent-elles formes ?
Pourquoi prennent-elles formes ?
Quelle en est l'origine et
Quel en est le projet ?

L'évolution du rêve est-elle liée à
L'évolution initiatique ?
Le rêve est-il un fourre-tout que le
Subconscient remplit de ses
Excès ?
La conscience a-t-elle un rapport
Direct avec le rêve ?
Où partent les symboles qui, au
Matin, quittent le dormeur ? Sont-ils
Chassés par le réveil ?
Leur vie continue-t-elle, d'une
Certaine manière ?
Où se situe la frontière entre
Subjectif et objectif ? Et cette
Frontière existe-t-elle dans le rêve ?
Quand les rêves ou leurs souvenirs
Envahissent la conscience, quels
Points d'impact trouvent-ils et de
Quoi dépendent ces points précis... ?

Une liste de questions, non exhaustive,
À laquelle chacun peut ajouter ses
Propres questions.
Ce monde du rêve, symbolique,
Réel, troublant, dérangeant et
Merveilleux a une réalité puissante.
C'est cette réalité que nous allons
Examiner ensemble, au
Microscope de la conscience,
Pas à pas, attentivement.
Pour mieux comprendre ce qui
Prend naissance en l'homme
Malgré lui, et ce qui, en lui,
Tente de se dénouer avec
Son aide consciente, objective.
Ce trajet intérieur est celui de
L'évolution humaine, psychologique,
Spirituelle, initiatique.
Ces pas-là, chacun les franchit,
Tour à tour, vivant en sa chair et
En son intériorité ce que chacun
Doit expérimenter en lui-même avant
De parvenir au cœur ouvert.
Ce trajet est celui de l'homme au
Sol de l'incarnation.
Tout en étant le même pour chacun,

Au bout du compte, il commence par
Être différent, apparemment, puisque
Les pas se suivent et ne se
Ressemblent pas.

Chaque découverte individuelle
Place chacun dans l'optique d'une
Différence acquise qui sépare en un
Premier temps, alors que, seul, le
Maître en incarnation fait
En Lui la synthèse de tous ces pas,
Vécus, expérimentés, connus dans
L'humain, par l'humain et
Intégrés spirituellement jusqu'à
L'Initiation en ses
Différents paliers.

À ces pas intérieurs, le
Rêve est une clé, son monde
Symbolique, une source, une
Rivière, une mer dont les
Bords et les rives, les
Plages et les vagues ont une
Lecture claire dont la
Lumière éclaire le prochain pas
Évolutif.

À ces pas que le Maître en incarnation
A parcouru, aux empreintes des
Pas de Christ, dans le
Silence de Dieu, mêlé des bruits
Du monde, jusqu'à
L'étape du cœur ouvert, Je
Vous convie tous maintenant, en
Conscience, pour entrer dans
Cet imaginaire dont la
Réalité n'est jamais fiction et
Dont le projet intérieur est
Toujours divin.

À ces rêves qui se déploient en
Vous, à ces symboles qui tentent
De vous parler, des hommes ont
Donné leur temps, leur intelligence,
Chacun, au mieux, pour aider.
À Freud et à Jung le monde
Doit beaucoup.
Il est temps, aujourd'hui,
D'aborder ce sujet d'un
Point de vue ésotérique, d'un
Point de vue initiatique.
La psychologie tourne en
Circuits fermés, il faut la
Dépoussiérer de ses méthodes
Cristallisantes afin de
Libérer les énergies que le rêve
Emprunte à dessein pour
Libérer l'intériorité.

Ensemble, Je vous propose, ici, de
Vous laisser aller, à cœur ouvert,
Dans les détours souples, capables de
Former des images que les
Symboles expriment, en et avec
Ces énergies que vous fabriquez, que
Vous recevez et desquelles vous

Ne pouvez, en un premier temps, que
Subir, pour ensuite réagir.
La bonne gestion de ces
Énergies est autre chose, elle
N'intervient que lorsque le
Cœur ouvert n'offre plus aucune
Résistance à leurs impacts.
C'est le trajet jusqu'au cœur
Ouvert auquel nous allons,
Ensemble, cheminer.

Pour que la route soit profitable et
Bonne, Je vous demande de
Laisser, dès le départ de cet
Ouvrage, idées reçues, a priori et
Certitudes personnelles forgées par
Les lectures intellectuelles et
Autres formes de handicaps, à
L'ouverture qu'il vous faut,
Face à l'inconnu.
Admettez un regard neuf et
Pratiquez-le.

Depuis des millénaires, le rêve, monde énergétique mouvant, est déterminé par l'homme, auquel il s'applique d'une façon plus précise, inscrivant aux aberrations apparentes, les faits les plus justes, relatifs à l'intériorité, à son stade, en l'instant.

Cette carte énergétique est le passeport de la géographie intérieure de l'homme, avec ses frontières, ses impasses, ses interdits, ses lois, propres au territoire traversé.

Chaque passage de frontière, chaque territoire nouveau à explorer sont des stades psychologiques, spirituels, initiatiques déterminés, dont la clarté bouleversante provoque toujours des ouvertures. Même incomprise, l'énergie émise par les symboles du rêve va faire son chemin. Comprise, elle va contribuer à intégrer plus rapidement le problème dépassé vers de nouvelles rives dont les pas doivent être assurés différemment.

À cette ligne intérieure de conduite évolutive, la conscience, concernée, en tout premier chef, trouve des clés d'opportunité pour déverrouiller certaines cristallisations anciennes, dont le mental, en s'en saisissant, a fait des couloirs, des tournants sans visibilité dans lesquels l'homme n'ose plus s'engager. Tout le chemin ainsi tracé lui semble, à juste titre, sur le plan subjectif, périlleux. C'est pourquoi il préfère se construire un chemin tout objectif avec ses assurances fragiles dont le doute attaque les bases périodiquement.

Le rêve dévoile ces assurances fragiles comme des bases de sable mouvant dans lesquelles meurent étouffées les moindres tentatives de vision de l'inconnu, territoire dangereux, qu'il vaut mieux éviter.

Tout terrain inconnu est à la conscience objective un danger en puissance. Tout terrain inconnu est au mental un risque à courir dont il se protège coûte que coûte. Tout terrain inconnu est au cœur une possibilité de découverte sur soi. C'est ce chemin du cœur qu'empruntent les explorateurs de l'intériorité, les empiristes de l'évolution, comme une voie vers de nouveaux horizons, insoupçonnés du mental, que le rêve symbolique, éclaireur de l'intériorité, prospecte en un premier temps, délivrant des moyens qu'il suffit de recevoir au mieux et qui, toujours, sont des menaces pour le mental, construit par des protections sécurisantes.

Le rêve est le plus court chemin
Entre le mental et le cœur.
Le symbole est un message de
L'âme qui tente d'imposer le
Cœur au mental.

Qu'en ont fait les « psy » ? de ce
Rêve qui est, en fait, la
Voie spirituelle, par excellence, de
L'évolution intérieure ?
Un cercle vicieux, casse-tête
Libidinesque des énergies
Psychologiques en débandade, qui
Tentent, malgré tout, de recevoir
La clarté de l'âme qui s'y exprime.

Au méli-mélo des projections et
Autres compréhensions maladroites
D'un « psy » dont le cœur est
Loin d'être ouvert, les retenues
Mentales s'échangent, en dehors
De la conscience objective,
Brouillant les cartes aux
Données de chacun, patient et
« Psy ».

Cet échange, inévitable, invisible,
N'a été bien appréhendé et compris

Que par C.G. Jung. Il s'y est ouvert, alors que les autres « psy », d'une manière générale, ont la prétention de pouvoir s'en extraire, ce qui est impossible.

Aux ballons dirigeables du mental, les nacelles, truffées de raisons et de prétextes, tanguent en suspens, en déroute, en quête d'une direction, que ni les raisons, ni les prétextes ne peuvent clairement définir.

Lancés aux vents des quatre mondes, les ballons, en recherche du souffle d'un cinquième monde, essuient tempêtes et revirements, traçant aux lumières du mental leurs plus beaux sillages d'ombre, des trous d'air, profonds et périlleux en augmentent le poids et en fragilisent le parcours.

À ces ballons dirigeables du mental, les nacelles devront être vidées, examinées en leur contenu, répertoriées, éliminées de leurs surcharges, afin que leur vol, libéré de ces lourdeurs inutiles, trouve le souffle porteur du trajet juste. De cette légèreté dépend la mobilité des revirements nécessaires, de cette mobilité dépend le voyage initiatique, de ce voyage initiatique dépend l'ouverture du cœur qui offre au Maître en incarnation la respiration constante du cinquième monde dont le souffle, spirituel, portera désormais l'action sur le plan physique.

Le rêve, en vidant la nacelle du ballon dirigeable de chacun, entre énergétiquement dans les résidus et déchets qu'occultent, par le processus de la pensée dirigée, les gênes occasionnées par la psychologie encombrée du non-soi.

Le rêve, énergétiquement, est la boussole, le vide-ordure et les panneaux indicatifs d'une direction inattendue au mental, étrange à la conscience objective et déjà familière du cœur, auquel elle ne parvient pas encore.

C'est que le cœur, étant la direction, s'y trouve déjà et, y demeurant, ne peut en avoir le recul, comme c'est le cas pour le mental.

Voyez-vous cette distinction importante ?

Le cœur est le souffle, la flèche, le port de départ et d'arrivée, l'ouverture vers de nouveaux horizons, ces nouveaux horizons et l'infinité qui mène à Celui dont rien ne peut être dit. À tout cela, un tourbillon opaque sème dans la personnalité les brouillards impénétrables d'une lumière blanchâtre qui voile sans éclairer, aveugle sans suggérer.

Ce tourbillon est dans les reflets inférieurs la spirale prometteuse de l'évolution spirituelle dont Christ attend l'évasement à des énergies claires dont Il est porteur.

Le rêve est à cette spirale autant d'ouvertures que la spirale peut avoir de boucles.

De cette spirale, le mental analytique redescend sans cesse les boucles, qu'ouvre l'âme vers les énergies christiques.

Le rêve se situe sur la périphérie ouverte de chaque boucle, comme une indication de l'âme, du cœur, du souffle du cinquième monde spirituel, dans leur réalité transcendante à laquelle le mental demeure étranger tant qu'il n'est pas devenu un simple outil, au service de l'homme intérieur.

Le rêve est le ressort du tremplin énergétique de l'évolution auquel se font les sauts les plus hauts.

Le rêve est la roue commune aux véhicules en devenir sur le parcours chaotique de chacun des véhicules en marche vers l'intégration.

Le rêve est le levier intérieur qui soulève les couvercles les plus scellés, il est le phare éclairant les nœuds les plus serrés, il est le dénominateur énergétique commun à tous les liens à libérer. Le rêve pose à la conscience les bornes, les repères spirituels, du kilométrage à rebours de l'évolution.

Le rêve, jusqu'au cœur ouvert, est le meilleur moyen, en ses symboles, d'une évolution claire dont les ombres, peu à peu, s'effacent à l'impact énergétique fort qu'il transmet.

Le rêve mérite l'attention de tous, le respect de chacun pour une adhésion à ses énergies les plus fortes, pour la compréhension de sa vocation libératrice.

Le rêve s'installe aux points de jonction des clivages installés par la personnalité, là où se forment les failles, là où se noie le mental, dans les formes lumineuses dont les reliefs, trompeurs, brouillent le regard intérieur, bafouant la vision, aux méandres psychologiques de ses écrans.

C'est dans ce « *no man's land* » que se concrétisent les symboles du rêve, sous l'influence des énergies descendantes des plans supérieurs qui se heurtent aux blocages des nœuds du mental.

Le plan mental, où se focalise le monde du rêve, est le réservoir additionnel des éléments émotionnels et psychologiques qui l'engendrent. Le rêve est donc la vitrine partielle et ponctuelle des problèmes noués dans l'instant par les divergences du non-soi à passer un cap évolutif.

C'est par cette compréhension-là que chacun doit passer pour avancer, en lui-même, vers Christ.

Cependant il ne faut jamais perdre de vue que plus vous analysez, plus vous involuez sur la spirale. La compréhension, trop malaxée par le mental, n'est pas évolutive car elle suit et poursuit les problèmes et non leur ouverture sur des solutions toujours plus spirituelles.

C'est cette frontière entre psychologie et spiritualité qui est niée par la majorité des « psy ».

Il est vrai que, jusqu'à la Première initiation hiérarchique, ce fameux troisième palier qui change tout, le rêve est, en un premier temps, axé sur la libido, avant d'amorcer une ascension énergétique que doit suivre la conscience et qu'elle doit objectiver. Ce moyen d'objectivation se trouve par le langage symbolique qui, tout en étant universel, en tant que paravent de la VIE UNE, demeure un certain temps, personnel.

À qui n'a pas franchi ces seuils initiatiques, il est quasiment impossible de maîtriser les processus énergétiques en jeu, non plus que leur évolution, ni leur compréhension. C'est pourquoi, le rêve, en aucun cas, ne peut être conditionné et enfermé par des méthodes qui le limiteraient à un seul stade et nieraient, par là même, son pouvoir et sa vocation évolutifs certains.

En fait, actuellement, le rêve et ses symboles sont des moyens d'évolution intérieure dont les « psy » bloquent l'ouverture spirituelle aux seuls problèmes psychologiques, dont ils ne peuvent pas décoller, puisqu'eux-mêmes ne les ont pas, pour la grande majorité, vécus et

expérimentés en eux-mêmes. Leurs lacunes initiatiques les installent dans ce recul auquel ils s'accrochent et qu'ils ne peuvent pas avoir puisqu'ils n'ont pas dépassé leurs propres limites.

Comprenez-vous ici l'importance pour le 21^e siècle, des initiés « psy » ?

C'est par des « psy » au cœur ouvert que se feront les plus beaux, les plus grands pas évolutifs à venir. Ils pourront précéder, parce qu'ils connaîtront, en eux-mêmes, les pièges, les difficultés, les écueils du plan mental qu'ils auront dépassés.

Trop souvent, actuellement, le rêve et ses symboles sont retenus au cœur même du nœud qu'ils sont censés dénouer. En analysant trop, vous retenez le nœud même du problème, limitant les forces en présence aux conflits qui les provoquent et non à l'ouverture qu'elles supposent.

Donnez du lest, par le cœur, sans cristalliser la pensée motrice aux reliefs que les symboles mettent en lumière, voilà à quoi devrait s'appliquer l'aide que prétendent donner les « psy » à leurs patients.

La libido gardée au stade premier du secret de *kundalini* doit être menée à libération vers les centres supérieurs en adhésion avec les indications symboliques que transmet le rêve. C'est là un projet à portée de l'humain, mis à sa disposition par l'intériorité en quête d'elle-même et dont le calice se remplira du sang aux épreuves traversées. À chaque pas menant à cette ouverture du cœur, le rêve est présent comme une volonté intérieure de l'être et non de la personne.

La beauté de ce processus énergétique du rêve est partie intégrante de l'évolution spirituelle dans l'incarnation, Je vous prie de le noter et surtout d'en tenir compte.

Aux paliers initiatiques successifs, les rêves changent leurs propos puisque les énergies nouvellement intégrées changent l'être en sa demeure physique qui s'adapte. L'être ne change d'ailleurs qu'en ses expressions spirituelles plus évidentes au travers des instruments dont il dispose sur le plan physique.

De ce projet divin d'incarnation spirituelle au sein de la forme, le rêve est l'ami, le soutien, la force.

À l'intérêt que vous lui porterez, ses symboles répondront toujours d'une manière juste, dans la neutralité qui annonce et précède l'énergie d'Amour, dans ses expressions futures, lorsque, débarrassée, en Christ, de tous ses handicaps psychologiques, elle s'exprimera totalement.

Jusqu'à la seconde initiation, le rêve est la Cocotte-Minute de l'émotionnel, sa soupape de sécurité. Il exprime un trop-plein énergétique par des débordements énergétiques qui ont leur exutoire sur le plan physique, dans le corps.

C'est là que la libido, chère à Freud, est sur la sellette. Canalisées vers le bas, toutes les forces exprimées dans et par le rêve, se dirigent en général vers l'expression physique des impulsions de la libido dont le sexe devient le jouet.

Les va-et-vient du réseau énergétique inférieur manipulent le sexe et en créent les besoins, les excès, voire les déviations dépendant des forces en jeu dans le projet spirituel intérieur et d'après son stade du moment.

Plus les barrières de la morale sociale sont présentes et ancrées par l'éducation, plus la vapeur sera retenue et plus les impulsions sexuelles seront débordantes. En effet, à ce stade, et pour éviter les déviations possibles, il est bon de libérer ces énergies perturbant la libido au maximum. Si elles peuvent être canalisées par la morale dans une relation et, ainsi, s'exprimer pleinement, la soupape, respectée, fera œuvre de libération.

Si la culpabilité s'installe, la soupape de sécurité, étouffée, retiendra à l'intérieur des énergies et forces sexuelles indésirables qui mettront en danger le mental et le physique organique. Une forme d'implosion sera vécue qui ne facilitera pas les rapports du non-soi avec ses trois reflets mais provoquera des scissions internes qui ne feront que morceler un peu plus les clivages personnels des problèmes psychologiques, installant une répression dont les frustrations ne tarderont pas à naître.

Il y a bien, évidemment, des mesures à prendre, elles doivent toujours viser à délier les nœuds et non pas à les serrer un peu plus.

Si vous parvenez, à ce stade, à vivre les forces sexuelles présentes, énergétiquement, par le corps physique, vous ne menacerez pas le mental d'obturations possibles par les fantasmes.

Il n'y a rien de mal à vivre ses énergies sexuelles physiquement, dans les limites éthiques que vous vous imposerez, en dehors de la morale traditionnelle qui est toujours un facteur social extérieur, à partir du moment où personne n'est agressé.

C'est ainsi que l'énergie « libidinesque » trouve un dénouement nécessaire par l'expulsion de ses forces contraignantes, sans encombrer le mental de formes indésirables qui ne font ensuite que reliefs de plus, donc ombres de plus, bloquant des énergies spirituelles plus subtiles.

Car si le mental devient le fourre-tout de ces énergies sexuelles qui y prennent formes, la vie du fantasme commence, alimentant le désir, dans sa recherche de plaisirs. Ces bases-là sont instables et l'Amour ne peut y prendre ses racines. C'est toujours l'illusion de l'amour qui a sa base fragile dans un tel dénouement apparent.

Ne perdez non plus jamais de vue que l'amour n'est pas lié à la sexualité et que ce sont les nœuds des énergies sexuelles bloquées qui vous séparent de la réalité de l'Amour. Et Je parle ici du couple, aussi bien. Ce n'est que lorsque l'Amour est autonome et indépendant de la sexualité, qu'il peut intégrer cette dernière à la relation du couple et **jamais** le contraire.

Vous pouvez sûrement constater, ici, le grand malentendu, en général, sur lequel sont basés et construits bon nombre de couples !

À ces malentendus, n'accrochez pas la pancarte prétexte « karma » mais plus simplement l'illusion qui préside à l'incompréhension des énergies attractives du sexe, de part et d'autre. En règle générale, jusqu'à présent, la demande psychologique de l'un des partenaires trouve une réponse dans la demande psychologique de l'autre. Ainsi ce n'est pas un couple qui se forme mais un problème commun qui s'installe, dans l'illusion couplée des deux.

Quel gâchis !!

À noter que Je parle ici de l'amour et non de l'intérêt qui, lui, précède la première initiation et dont l'aspiration à l'amour prend la forme d'un intérêt commun à bâtir une relation basée sur les peurs couplées par les deux partenaires. Je n'aborderai pas le problème ici.

Nous parlons ici de l'illusion de l'amour, vécue entre deuxième initiation et troisième degré ou Première Initiation Hiérarchique, dans ses failles mentales, détournées de l'exutoire physique des énergies de la libido.

Le rêve à ce stade n'est pas l'exutoire énergétique supposé par les freudiens mais l'indication évolutive nécessaire à la conscience, pour l'ouverture du cœur.

Il y a là une indication ésotérique fondamentale à laquelle Je vous demande une attention intérieure, non analytique, mais ouverte sur votre propre expérience à ce sujet.

Vous pouvez déduire de ce qui précède que les problèmes de la libido dont Freud a ouvert la voie et dont la thérapie demeure utile, ne concerne, d'un point de vue initiatique, que ceux qui préparent la première initiation (pas hiérarchique) ainsi que ceux qui amorcent le palier initiatique entre le tout premier degré et le second.

C'est pourquoi cette thérapie freudienne, appliquée plus tard au type mental qui se dessine, envenime les problèmes, en faisant dévier cette énergie sur le plan mental, ce qui ne fait que saturer ce dernier qui ne devrait pas être polarisé sur la libido. C'est ainsi que naissent sur le plan sexuel des désirs et envies, des fantasmes et actes, les purs cérébraux, qui vivent une libido mentale dont la substance devient formelle et dont les habitudes drues prennent des tournures de réelles formes-pensées dont il devient très difficile de se débarrasser et qui polluent le plan mental.

Si les freudiens pouvaient appréhender le rêve dans l'évolution énergétique globale de l'individu qui passe de l'émotionnel au mental, après être passé du physique à l'émotionnel, ils ne limiteraient pas l'expression évolutive du rêve à la libido, ce qui, dans certains cas, est purement catastrophique.

Tentons un exemple précis.

Un sujet violent consulte un « psy » freudien. Ceci est positif pour le patient dont le problème émotionnel et physique peut être traité par le freudien. La thérapie peut venir à bout de la violence, mais cela se gâtera, si le sujet violent est déjà de type mental construit, et solide, par l'éducation, la culture... etc...

Au lieu d'aider à l'intégration des forces violentes perturbantes, ce qui est le but, en un premier temps, ces forces vont trouver une voie de garage analytique, par le mental, par l'intellect du sujet. Déviées de leur intégration possible, ces forces vont infuser le mental sous formes d'énergies assouplies par la compréhension mentale du sujet. Le mental, ici, récupérateur de violence va s'en arranger, les modelant à sa substance en formes contrôlées par la partie raisonnée et analytique.

Prisonnières du mental lumineux, ces forces violentes existent toujours sur un plan et ne sont pas intégrées réellement. Ces forces assagies sont toujours présentes et si un événement quelconque, extérieur au patient, s'en mêle, l'émotionnel, non intégré mais calmé par le mental, réagira à nouveau violemment, projetant la vapeur conditionnée comme une pression trop forte dont l'exutoire est inévitable. Il est évident que ces formes de « crises » s'espacent l'une de l'autre dans le temps. Cela est dû à l'impasse qu'elles trouvent au mental et non à un règlement du problème par l'intégration.

C'est ainsi que le patient stagne, inconscient du processus énergétique qui ne suit pas le cours normal de l'évolution initiatique intérieure mais une voie de garage dont les critères du freudien sont la « norme », ces rails sur lesquels il tente de mettre son patient.

L'évolution de l'intériorité ou cheminement individuel initiatique est ignoré par le « psy » freudien qui n'est qu'un empêchement de tourner en rond des centres énergétiques en jeu.

Si la méthode freudienne en tenait compte, cela ne serait pas une méthode mais une évolution en soi, ce qu'elle n'est manifestement plus dès que le patient a passé un certain stade initiatique.

C'est pourquoi, poussée au paroxysme, cette méthode appliquée à un type mental peut pousser le patient au suicide. Cela se produit lorsque, sur les rails dits « normaux », les énergies, assagies, calmées aux formes lumineuses du mental, ne libèrent plus leurs forces encore existantes sur les plans physique et émotionnel dont elles dépendent encore. Cette forme d'implosion est une asphyxie énergétique qui laisse peu de place à la respiration spirituelle de l'être. En un second temps, cette asphyxie spirituelle enlève toute motivation au patient qui n'est plus qu'un frein sur des véhicules conditionnés mais non libérés énergétiquement.

Cette situation intérieure, intenable, est le lot actuel des patients à aspiration élevée dont le freudien maintient les portes du mental verrouillées pour plus de sûreté.

Cette ignorance du processus énergétique de l'évolution initiatique est un des drames de la psychanalyse installée dans ses propres frontières dont les limites ne dépassent pas la simple constatation de la libido. Si Je dis « constatation », c'est que le freudien ne gère pas cette libido d'une manière préventive. Or, l'évolution est une avancée énergétique fulgurante qu'il faut accompagner sans la localiser, surtout sur le plan mental.

Les freudiens, en appliquant cette méthode au seul non-soi, bloquent l'ouverture de l'être à lui-même, par le cœur, et contribuent ainsi à la lourde pollution du plan mental dont ils deviennent les acteurs-spectateurs impuissants.

C'est en ramenant le symbolisme du rêve à la seule forme de la libido qu'ils agissent ainsi inconsciemment. Comment pourrait-il en être autrement ? Le freudien n'a pas, lui-même, dépassé le palier initiatique auquel sa technique le limite en tant que « psy ». Son mental est son outil non purifié, non dépassé et il refuse la relation énergétique invisible qui met en jeu l'émotionnel de part et d'autre. Cette réserve du freudien est une peur à entrer avec l'autre dans un processus énergétique intérieur qu'il ne sait ni gérer, ni comprendre en termes initiatiques.

Bien que le freudien soit utile pour un certain laps de temps à toute intériorité, ce laps de temps passé, et non reconnu, devient ensuite dangereux, pollueur du mental et inefficace sur le plan de l'intériorité traitée.

Les pulsions et exutoires sont tués dans la discipline raisonnée du mental, sans expression ni intégration sur les plans physique et émotionnel. Vous pouvez juger du désastre, à la longue, puisque, connaissant la constitution de l'homme dans son corps par A.A.B.¹, vous avez travaillé à cette intégration. J'ose espérer que vous n'avez pas déraillé aux rails de la « norme » définie et prescrite par les freudiens !!!

Tout processus énergétique intérieur n'est jamais « anormal » mais simplement dévié d'une bonne harmonisation par les véhicules en difficulté.

Le rêve donne, par ses symboles, les indications du chemin à adopter pour une bonne harmonisation des problèmes véhiculaires. À un certain moment ces panneaux indicatifs sont renversés par le freudien qui en maintient les flèches dans la seule direction qu'il connait : le non-soi.

Tout le problème est là, dans cette négation, par la méthode freudienne, des ouvertures à prendre qu'indiquent ces flèches.

C'est ainsi que le circuit énergétique se ferme sur lui-même et ne peut décoller du plan mental.

¹ Alice A. BAILEY – éd. Lucis Trust.

Est-ce clair en vous ?

Je vous demande une réflexion à ce sujet. Éclairé par ce que vous savez par Mon Frère D.K.² et par vos propres efforts à ce sujet, il devrait se dégager de ce qui vient d’être exposé une lumière clairement perceptible.

Elle était nécessaire à une bonne mise au point avant la suite de cet ouvrage consacré au rêve.

² Maître Djwhal Khul.

À la dimension nécessaire mais limitée de cette méthode freudienne, C.G. Jung a ouvert d'autres horizons. Il a compris, en initié, en praticien ensuite, l'importance de la libido. Loin de la limiter à elle-même, il l'a dégagée comme une composante de l'énergie psychique dans sa globalité, incluant cette dimension spirituelle indispensable, jusqu'alors occultée par Freud et ses disciples.

Avec Jung, le rêve prend sa juste dimension sans pour cela inclure encore la Première initiation hiérarchique et le palier qui la suit directement jusqu'au 4^e degré.

Jung, par sa reconnaissance de l'énergie psychique dans sa globalité, ouvre la porte initiatique, par les symboles du rêve, à la deuxième initiation et au palier qui suit et prépare la Première initiation hiérarchique. Un grand pas est fait, avec lui, par le processus initiatique en lui-même, sur le plan énergétique dont il ouvre l'horizon à l'intériorité.

En admettant, en acceptant et en vivant avec le patient l'échange inévitable concernant les plans subtils qui fait partie de toute relation sur le plan physique, Jung accepte et vit l'énergie de l'autre sans la cloisonner au mental des formes. La fluidité énergétique qu'il introduit dans l'échange va s'exprimer non seulement aux symboles des rêves du patient mais aussi à ses propres symboles, dans ses rêves. Jung gomme ainsi la barrière du freudisme et consent, en toute conscience, à l'énergie et aux forces de l'autre. Le patient n'est plus limité au transfert cher à Freud, il est admis comme un ami, dans l'intériorité même du soignant qu'est Jung, avec l'ouverture à l'erreur de ce dernier et la possibilité, par le rêve, d'en rectifier le tir, la trajectoire analytique.

La peur du praticien n'existe pas, il accepte l'erreur et installe un échange énergétique réel basé sur l'énergie psychique globale. Quel changement.

Reste à prouver si les disciples de Jung, actuellement, vivent ce même procédé. Jung en avait la capacité initiatique, ce qui n'est pas le cas de ceux qui l'ont suivi et appliquent aujourd'hui cela comme une méthode, ce qu'elle n'est pas.

Jung a récapitulé, abordé et passé dans son incarnation la Première initiation hiérarchique ou 3^e degré. Vous voyez que peu, en appliquant l'œuvre laissée, en sont là.

Ayant intégré le processus énergétique concernant la libido chère à Freud, Jung a continué, accompagnant consciemment, en praticien empiriste et en initié, la montée de l'énergie psychique, avec ses intégrations successives jusqu'au plexus solaire, incluant déjà les énergies christiques du cœur.

En effet, éliminer la peur de l'autre, accepter ses énergies et ses forces perturbantes dans une relation réelle et consentie en conscience, est une des caractéristiques du cheminement christique vers le cœur ouvert.

Jung a fait la démarche initiatique capitale d'introduire l'amour de l'autre au sein même de la thérapie par la juste relation guidée par les symboles du rêve.

Ce pas-là est capital et Je vous demande de l'examiner en ésotéristes, par la science vécue et intégrée de l'initiation, dans la pratique spirituelle qui est la vôtre.

C'est ainsi que le rêve évolue dans ses symboles, en suivant et en précédant tout pas initiatique dont l'énergie et les centres sont déterminants.

En incluant la libido à l'énergie psychique globale dont elle fait effectivement partie, Jung a libéré la VIE UNE en son mouvement même, la rendant à la mobilité constante des vagues inconscientes d'une intériorité en devenir.

Cette avancée empirique dans l'énergie psychique est déterminante et inconditionnellement liée à tout processus initiatique intérieur qui peut, ainsi, devenir conscient.

Le rêve est le symbole, la clé, le moteur et l'ouverture de cette pratique initiatique dans l'incarnation, il est directement lié à la vie, sur tous les plans, du Maître en incarnation.

C'est pourquoi, jusqu'à présent, ce processus est si mal connu, si mal appliqué et si mal vécu.

Mais il est une composante essentielle de la préparation dont fut l'objet l'extériorisation de la Hiérarchie sur les plans occulte et physique.

Je suppose que cela vous apparaît, ici, clairement ?

Le langage symbolique de la conscience dont il fut question dans un ouvrage précédent prend ici toute son ampleur. Le rêve, cet état, en est le vecteur, dans l'incarnation.

Freud a fait un pas essentiel, bien que limitatif aujourd'hui, Jung a fait un autre pas, menant l'évolution de l'énergie psychique au seuil de la Première initiation hiérarchique.

La suite est à faire et Jung en avait conscience.

C'est à la substance des formes symboliques de l'énergie du rêve que se trouvent et se comprennent les repères évolutifs de l'initiation vécue sur le plan physique, au sein de l'incarnation.

Cette initiation est à l'intériorité, individuelle, globale et collective. Incluant la notion et la réalité de l'inconscient collectif de Jung, elle est la voie de la synthèse par l'intégration individuelle en conscience de groupe.

Et nous voilà au cœur de cette approche de l'ouverture par le Christ, en Christ, vécue par le Maître en incarnation au sol.

L'inconscient collectif, ainsi désigné et défini par Jung, étant, d'un point de vue initiatique, les formes-pensées lumineuses du mental de la race humaine dont les archétypes sont les figures de proue, à intégrer par la vision globale de l'ouverture illuminante du Premier degré hiérarchique de l'initiation dans l'incarnation.

La terminologie, dans sa différence, s'intègre parfaitement à une vision globale par le cœur, marque de l'initié en passe de réalisation christique, ce qu'était Jung.

Le rêve devient ici la clé commune qui ouvre, par l'initiation individuelle, propre à chaque intériorité, la porte donnant accès à la conscience de groupe pour l'évolution initiatique globale de l'humanité.

L'importance du rêve dans l'incarnation est donc capitale. Il est la voie du chemin initiatique dans l'incarnation de la première initiation à la troisième ou Première initiation hiérarchique, étape à laquelle il change pour exprimer et transmettre un état relatif au plan de l'expérience, nous l'avons vu ensemble³.

Vous avez, ici, un panorama complet de la globalité des expressions énergétiques différentes que prend symboliquement le rêve accompagnateur de l'évolution initiatique dans l'incarnation.

Cela mérite réflexion de la part de chacun, d'après son expérience, son stade initiatique, la connaissance qu'il en a ou qu'il peut en déduire.

À noter ici que toute pulsion énergétique intégrée et donc dépassée sur le plan initiatique, continue d'être l'apanage, sur le plan physique, des véhicules qu'elle ne déborde plus mais dont elle fait partie comme une donnée humaine à la disposition des nécessités du service incombant au Maître dans l'incarnation.

Le Maître en incarnation n'est pas « aseptisé » de ses moyens humains. Il en a l'usage, si nécessaire, et sait les reconnaître et ne pas être débordé par eux. C'est donc un homme ou une femme dont l'ouverture du cœur est déterminante et souveraine en tout. La maîtrise acquise donne du poids et de l'influence à toute décision et à tout choix humainement consenti pour un individu, un groupe ou une partie du Plan.

Il est très important de bien assimiler cela. La vie quotidienne du Maître en incarnation vous apparaîtra d'un point de vue plus humain, ce que beaucoup de disciples ont du mal à discerner.

Les causes ne sont perceptibles que par certains effets. Soyez donc attentif à ces derniers sans les limiter par vos références personnelles, toujours en deçà de la vision globale que vous devez maintenant avoir du Maître en incarnation.

À noter qu'un Maître en incarnation peut avoir, par exemple, des attirances physiques. Dans la relation intime où elles pourront s'exprimer, le Maître en incarnation n'engendre plus de karma. C'est là toute la différence entre un Maître et un disciple. Elle est importante.

Le Maître en incarnation accepte et consent aux énergies en Ses véhicules, sans frustration, sans éluder, sans peur. La relation en découlant, libre de tout problème, ne peut engendrer aucun karma parce qu'elle est juste. Dès lors, le Maître, demeurant un homme ou une femme, est, quand même et avant tout, un Christ.

Le rêve n'est plus tel que vous le connaissez, c'est pour Lui un état de synthèse accessible à la conscience, en lequel Il demeure et vit, dégagé, libéré et pourtant concerné.

Christ, à l'œuvre, dans l'incarnation est Amour en tout et ne peut être qu'Amour.

L'attraction magnétique d'un Christ est une responsabilité toute divine au sein du monde et le Maître en incarnation en accepte toutes les conséquences positives et toutes les inhérences conscientes. Elles font de lui, d'elle, un cœur ouvert essentiellement inclusif. Il est accessible à toutes formes d'amour, mais ne peut communiquer qu'Amour, ce qui transcende toute relation consentie en juste relation, compatible à l'évolution intérieure de l'autre, du groupe, du Plan.

Cette réalité occulte est une réalité sur le plan physique où elle s'exprime pleinement sans être toujours comprise.

³ *Expérience et Maîtrise* – même auteur.

Aux énergies lovées au bas du sacrum,
 Freud libère les tabous réducteurs en
 Analysant les têtes mobiles et
 Inconscientes des serpents encore
 Séparatifs, en *kundalini*.
 À ces mouvements incohérents, auxquels
 Correspondent des blocages pouvant
 Aller jusqu'à la paralysie, l'incapacité
 À marcher ou tout autre phénomène
 Physique troublant, Freud ouvre la
 Voie d'une cassure profitable à cette
 Morale judéo-chrétienne qui endigue,
 De ses limites coupables, le torrent
 Naturel des forces énergétiques
 Inconscientes.
 Dans le même temps, Freud limite les
 Flots de ce torrent, en faisant,
 Symboliquement, du sacrum,
 Son assise, sa raison, son but.
 Mais la force des flots ainsi lâchée ne
 S'arrête pas, elle est à l'humain, la
 Vague terrible et superbe de son
 Évolution même. Freud, débordé,
 Devra, bon gré, mal gré, tout en
 S'accrochant à son œuvre, admettre,
 En lui-même et devant Jung, que
 Des forces énergétiques qu'il n'a pas
 Été apte à reconnaître non plus qu'à
 Admettre, existent.
 Il parlera même de paranormal et mentionnera
 Son regret à ce sujet.
 Rien à regretter, M. Freud ! Cet
 Homme a ouvert la voie d'une autre
 Forme de morale qui doit tenir compte
 De la nature, sans culpabilité mal
 Placée, donc mal vécue.
 Freud est un pilier de la conscience
 Objective du 20^e siècle, il a
 Bâti, dans l'inconscient, les fondements
 D'une psychologie qui ne peut s'arrêter
 Au stade d'évolution qui était,
 Initiatiquement, le sien.
 Ce stade, tout en précédant le
 Second degré initiatique, en amorçait
 Déjà le seuil juste après.
 La compréhension de la libido se
 Situe avant le deuxième degré, tandis que
 L'étape œdipienne, émotionnellement,
 Se situe dès l'amorce du seuil
 Initiatique suivant le deuxième degré.
 Comme tout stade évolutif est teinté,

En son avancée, aux mouvements
Propres à chacun, Freud n'échappe
Pas à cette règle.

En regard de l'évolution intérieure,
Aucun manichéisme n'est possible.
Votre réflexion à son sujet vous
Apportera d'autres éléments dont
Il est inutile que J'aborde, ici, les
Détails. Ce n'est pas le propos.

À ce stade de rêve, Freud l'a dit,
On rêve de soi, pour soi, à travers soi.
Ce qui signifie que toute personne
Représentée symboliquement par
Les images de l'énergie du rêve,
Représente une facette particulière du
Rêveur à laquelle il faut prêter
Attention.

Dans ses choix symboliques, l'énergie
Inconsciente, a la sûreté infaillible
De l'intériorité, consciente d'elle-même.
C'est dire que le projecteur de l'âme,
Conscient sur son propre plan de la
Personnalité à éclairer pour attirer
Son attention, lance des rayons, des
Éclairs lumineux dont la substance
Énergétique intérieure va moduler les
Formes afin de proposer au souvenir
Matinal, l'expérience justement modelée
Du point de jonction où se trouve le
Nœud fait par l'un ou l'autre des
Reflets inférieurs.

Ces points de jonction créent des
Tensions perceptibles sur l'activité du
Plan physique. Tensions pénibles et
Handicapantes que le rêve, par ses
Énergies, va tenter de soulager,
Encore faut-il en comprendre le
Message.

À ce stade, l'aide du freudien est
Bénéfique, il peut aider le rêveur,
Inconscient de ses problèmes, à les
Voir, à les mettre à plat, à les
Comprendre. Ce stade se situe avant
Le second degré initiatique, et sur le
Seuil initiatique qui suit.

Je ne reviendrai pas à la
Première initiation, vous comprendrez
Pourquoi.

Il s'agit ici d'extériorisation de
La Hiérarchie et tout ce qui est
Exposé, dès à présent, concernant le
Rêve, prépare la compréhension du
Réal propos de cet Enseignement qui
Se situe avant, au passage, et
Juste après la Première initiation
Hiérarchique, le troisième degré... et
Au-delà.

Impossible d'en exposer les tenants et
Aboutissants, par le rêve, sans
Commencer par l'œuvre maîtresse de
Freud, de continuer par celle de
Jung et d'aborder le rêve
Initiatique, proprement dit, en son

État de conscience en continuité qui
Fait l'objet de la suite logique des
Énergies captées plus tard.

Le rêve, dès le stade freudien, est
Initiatique et la seule erreur des
Disciples de Freud est de le
Séparer de son projet spirituel
Fondamental de l'Amour en
Action qui le motive déjà.
En coupant l'énergie, quelle qu'elle
Soit, de ses fondements essentiellement
Spirituels, on coupe l'homme de ses
Racines spirituelles, de son cœur et
On en fait un objet manipulé par
Des forces inconscientes, uniquement.
Alors que chez l'homme abordant ce
Stade initiatique,
Les fondements spirituels de l'intériorité
En quête de lumière, sont
Tout à fait primordiaux pour
L'évolution et sa compréhension.
Il est quasi impossible de couper les
Énergies des mouvements de la
VIE UNE dont elles sont issues, car
C'est ainsi que le « psy » les réduit à
Des forces dont la gestion n'est plus
Que psychologique au premier degré,
C'est-à-dire, limitatives aux
Trois reflets, au danger de voir les
Trois véhicules vivre des vies
Relativement tranquilles mais
Séparées les unes des autres.
Cet écueil doit, maintenant, être
Évité.
Il faut traiter l'homme dans
Sa globalité d'harmonisation,
Essentielle à la vie spirituelle d'un
Christ, déjà en puissance, à la
Grande incompréhension des freudiens
En général.
Le langage symbolique du rêve a,
À tous les stades évolutifs que
Traverse l'homme, un projet
Spirituel évident qu'il est très
Dangereux d'éluder ou d'ignorer.
Ce n'est qu'en incluant cette
Dimension spirituelle à la démarche
Analytique que l'homme peut,
Un jour, vivre sa globalité.
Cette globalité est spirituelle, dès la
Fragmentation apparente du
Début de son évolution.
À vous, ésotéristes, Je demande
Une responsabilité consciente à ce
Sujet si votre voie est celle de la
Pratique analytique qui, en soi,
Peut devenir un moyen essentiel
D'évolution.
Chacun a droit, à ces stades
Initiatiques, au chemin qui lui
Convient le mieux. La voie freudienne
Est bonne si elle n'est pas tronquée,
Limitée, réduite à ses propres limites.

Toute technique, s'appliquant aux
 Mondes énergétiques, est limitative.
 En soi, l'énergie ne peut être dissociée
 Des mouvements globaux de la
 VIE UNE, et c'est, en ce sens, que les
 Freudiens piétinent au plan
 Mental auquel ils dévient les
 Énergies émotionnelles et les forces physiques.
 Dans cette optique, Je vous demande
 De reconsidérer la méthode
 Freudienne et de l'adapter, le temps
 Qu'il convient, dans la durée, à ce
 Stade évolutif qui est, avant tout,
 Spirituel.
 Il est temps de donner aux
 Racines de la libido la vie réelle
 Qu'elle a, cette vie est indissociable de
 La VIE UNE, de sa globalité, de ses
 Mouvements évolutifs et de son
 Intention divine première
 D'accéder au règne spirituel.
 Il est important de ne couper
 L'évolution ni de ses débuts, ni de
 Son projet, afin que les racines de
 Cette évolution, dans l'inaccessible,
 Voient un jour les rives sacrées de
 Shamballa et la lumière déjà
 Présente au premier cercle de
Kundalini qu'est la libido.
 Du sacrum au plexus, en passant par
 Le centre vital du nombril et
 Amorçant son chemin vers le
 Cœur, Jung a continué de
 Dérouler *Kundalini* de manière
 Empirique donc juste, en lui-même,
 Pour tous.
 C'est ainsi que Jung, vivant
 L'énergie psychique globale, en a
 Compris le projet essentiellement
 Divin, découvrant que la libido
 En faisait partie mais ne s'y
 Limitait pas.
 Le pas suivant était franchi.
 Freud et Jung sont parties
 Intégrantes du Plan et l'un ne
 Pouvait exister sans l'autre.
 Leur querelle même fut productive.
 À ces deux hommes en quête, qu'il
 Soit rendu hommage, ici, dans le
 Cadre de cette extériorisation de la
 Hiérarchie dont ils sont des parties
 Nécessaires à la Synthèse.
 À vous, disciples, ésotéristes, conscients
 Du Plan et en charge de synthèse, de
 Continuer les travaux, essentiels à
 L'évolution globale de l'humanité.
 Dans cette part importante du Plan
 Que sont la psychologie et
 L'approche mentale du Plan qui en
 Découle.
 C'est la préparation directement liée
 Au Premier degré initiatique
 Hiérarchique et au seuil important
 Qui suit et précède le quatrième degré.

Le rêve est le mouvement énergétique
Accompagnateur de l'évolution.
Il la précède et la génère, en livrant
La vie de ses symboles qui doivent
Servir d'indications tangibles et
Réelles à une conscience objective
En devenir de continuité de
Conscience globale.
Le rêve est à la conscience objective
Ce que la VIE UNE est à la
Continuité de conscience. Un
Mouvement incessant aux
Paliers évolutifs déterminants, dont
La conscience, sur tous les plans, est
À gérer, à témoigner, à vivre, à
Communiquer.
Le rêve, indissociable de
La vie dans l'incarnation est
Une porte à ouvrir à chaque
Stade évolutif. Ces portes successives
Ont leurs charnières en
Celui dont rien ne peut être dit et
Elles tournent aux mouvements
Rotatifs que les centres
Énergétiques, en harmonie,
Découvrent et expriment dans
Tous les actes liés au service, ensuite,
Dans l'incarnation.
Le Maître, qui a ouvert ces portes l'une après l'autre, se
Retrouve en Christ, par l'ouverture
Globale du cœur, qui fait de lui
Un sauveur du monde, chargé de
Mission, donc de Conscience.
De ce cheminement, la spiritualité ne
Peut être ignorée, à aucun stade.
C'est de cette ignorance que peut
Naître la démotivation qui mène
À l'absurdité de la vie, limitée à la
Seule incarnation et, de là, au
Suicide.
Cette démotivation intérieure est la
Négation de la source originelle, c'est la
Forme la plus grave de la séparativité,
Vécue par l'homme. Elle le coupe
De lui-même, donc des autres, de
L'Amour et du sens divin de la
VIE UNE.
Et les rails de la « norme », chère aux
Freudiens, n'y peuvent rien, puisqu'ils
Ne mènent la conscience objective, en
Quête, que nulle part.
À la source originelle niée, la
Démotivation ne trouve aucun
Objet dans une destination
Inconnue et absurde qui se
Poursuit au nom de rien.
L'Amour n'est plus que sentiment
Inutile, projet stérile d'une
Relation insatisfaisante, que
L'un ne suit qu'à travers l'autre.
L'autonomie intérieure n'existe
Pas, la joie est absente et
L'homme, en automate, privé du

Sens de la VIE UNE, ne fait plus
Que s’agiter et oublier
L’absence qu’il vit au vide,
Désormais stérile, d’une intériorité
Coupée d’elle-même.
Cette image tristement forte est
L’illustration de la seule voie
Freudienne, attachée aux fausses
Valeurs du non-soi et
Conditionnant l’homme aux
Tourbillons émotionnels que
Le mental gère à ses propres
Limites.
Identifié à ces limites, l’individu
Qui comprend et résout tant bien
Que mal l’urgence de ses problèmes
Immédiats, ne sait même plus
Pourquoi il le fait et à quoi cela
Peut bien servir.
Dans son horreur, cette réaction est
Saine, mais le vide, installé, n’est
Plus qu’un poids de plus à
Porter aux épaules fragilisées par
L’absence de spiritualité.
Axé sur ses problèmes, l’individu,
En difficulté, ne voit plus qu’eux et,
Loin de s’oublier, sa mémoire n’est
Remplie que de lui-même et de son
Passé, analysé, investigué, au point de
Ne plus distinguer que le
Paravent ainsi déployé sur un
Avenir inexistant d’où le regard
Même est absent, occupé qu’il est à
Visionner et revisionner ce qui
N’est plus.
Le mouvement de la VIE UNE ne
Peut prendre les rails de la « norme »
Chère aux freudiens. Chacun est
Unique, chacun est marginal et, dans
Cette marginalité qui le distingue,
Se perçoivent les éléments mêmes de
La synthèse qui est
Complémentarité divine aux
Potentiels différents de chacun.

C’est C.G. Jung qui a donné à
Ces potentiels uniques et particuliers
À chacun, une chance, par
L’énergie psychique globale,
D’exprimer, dans l’incarnation,
Les véritables causes énergétiques
Qui lient les uns aux autres
Dans la globalité inhérente à
Tous qui sont les racines
Spirituelles de la synthèse, aux
Mouvements différents que prennent
Les expressions individuelles de
La VIE UNE.
Et en ouvrant cette voie,
L’évolution se continue, en
Sa source originelle, vers d’autres
Sommets, que d’autres, au
Sein de l’extériorisation de la
Hiérarchie, vont poursuivre pour

Le Bien Général.
Freud et Jung, vous l'avez compris,
Sont deux éléments essentiels de
L'Extériorisation du Plan en sa
Partie psychologique.
Il ne sert à rien d'être pour l'un ou
L'autre.
L'une et l'autre approches doivent,
Aujourd'hui, être abordées globalement
Par la vision ésotérique des
Disciples, afin de parvenir enfin à
L'expression synthétique de la
Somme de l'une et de l'autre.
Toute séparativité à ce sujet se ferait
Au détriment du projet initial
Véhiculé par le Plan et dont ils
Furent chargés. Freud, inconsciemment,
Jung, consciemment.
Aujourd'hui, la clarté de cette
Partie du Plan est accessible à tout
Disciple conscient, au service.
Si vous appartenez au groupe global,
Cette clarté se doublera de
L'illumination du prochain pas prévu.
L'amorce de ce pas prochain est
Contenue dans ce texte et c'est
Le 21^e siècle qui en verra le
Jour. Vous en êtes conscients.

Dans la période initiatique, à son
Stade, exposé plus haut, le
Rêve peut être absent. Ce qui
Signifie que le souvenir n'en est
Pas gardé et exprimable par la
Conscience objective.
Deux raisons à cela.
La première est une forme
D'anarchie de la vie quotidienne
Physique, dont les excès brouillent
La coordination des véhicules,
Rejetant les énergies formulées au
Symbolisme du rêve et ne leur
Permettant pas l'accès à la
Personnalité morcelée.
Ce brouillard nimbant la mémoire
Et en interdisant le seuil, est
Dû au somnambulisme des
Cellules du cerveau, abruties
D'alcool ou de diverses
Formes d'activités, y compris sexuelles,
Qu'anarchisent les forces et
Énergies alors non canalisables
Sur le plan purement physique.
Une purification physique, d'abord,
Sera alors nécessaire.
Une vie plus réglée, avec des heures
De sommeil plus régulières ainsi
Qu'une alimentation moins
Polluante pour le véhicule physique.
Les noctambules, dans leurs
Excès, vivent mal leurs énergies
Gaspillées en activités superficielles
Et inutiles. Elles coupent la
Personnalité de ses autres

Véhicules et opacifient toute
Réception éventuelle de lumière.

La deuxième raison est une trop
Forte polarisation mentale.
Identifié au mental concret, à ses
Analyses rationnelles et à ses
Déductions logiques, l'individu
Refuse toute intrusion inconnue de
La conscience objective par des
Énergies, forces, points de vue qu'il
Appréhende de ne pas comprendre,
Gérer et maîtriser.
La peur et l'orgueil sont à
L'origine de ce refus-là.
Ces personnes sont persuadées de
Très bien se connaître. Leur
Conscience objective, sclérosée dans
Le mental par des points de vue
Bien construits, ne permet pas
L'accès d'énergies illuminantes
Considérées comme intrusion pure et
Simple et taxées d'irrationnelles,
D'absurdes et de « n'importe quoi »
Dans leurs formes symboliques
Incompréhensibles, et donc,
Rejetées par le mental, en bloc, au
Détriment de l'évolution intérieure.
Cette barrière, construite par
L'orgueil, trouve ses bases dans
La cristallisation du mental dont
L'intelligence objective est un
Pilier qui ne s'encombre pas ou
Plus de l'humilité nécessaire à
L'ouverture vers l'inconnu en soi.

Si vous pouviez vous servir de ce qui précède comme d'indications lumineuses pouvant mener vos investigations ésotériques, pour un avenir psychologique de la race humaine coordonné avec l'approche initiatique telle que A.A.B. en a défini la technique énergétique, alors, vous dégageriez, en tant que disciples au service, toute la justesse, l'à-propos, la nécessité et la beauté du Plan tel qu'en Nous-mêmes, depuis Shamballa, Nous en prévoyons les parties confiées ensuite à la Hiérarchie. Le recul ésotérique que vous devriez maintenant avoir, en regard du lent, mobile, constant processus occulte opératif mis en marche et suivi, malgré retards et imprévus, doit vous apparaître très clairement tant sur ce plan du travail psychologique traité ici-même, qu'en politique, ainsi que bien d'autres domaines concernant directement l'humanité évolutive dont Nous aidons la marche périlleuse.

À ces pics, à ces glaces, à ces
Neiges fondantes dont
L'éternité sous-jacente retient la
Blancheur aux cimes et aux
Ravins à franchir d'un pas sûr ;
À ces pentes, à ces escalades qu'il
Faudra bien entreprendre au
Risque de périr à la glissade
Mortelle qui en laissera la
Surface aussi lisse qu'avant ;
À ces gorges, à ces précipices, à
Ces morsures du froid que la
Solitude intensifie dans
L'abandon d'un soleil qui se
Couche, indifférent à la
Caresse glaciale à laquelle il
Fait place ; à tout cela et à
Plus encore, l'énergie mobilisante
Du rêve donne courbes et lignes
Angoissantes, interrogatives,
Chroniques en leurs retours,
Pénibles en leurs poids, débiles
Parfois aux réveils matinaux ou
Nocturnes sur lesquels elles
Rebondissent comme des balles au
Sol d'une incarnation où âme et
Cœur doivent trouver leur juste place.

Au matin verdâtre d'un rêve très
Présent encore, la vie énergétique, qui
Vient de quitter le dormeur,
Plaqué à la mémoire troublée les
Images plates des symboles qui
Interrogent, d'une forme incongrue à
La conscience objective, le mental qui
S'en saisit.
Ce moment-là est délicat, c'est en
Cet instant précis que la vie
Énergétique du rêve peut être saisie,
Perçue, récupérée, rejetée ou
Acceptée et remise au circuit global
D'une énergie psychique personnelle en
Remous qui en fera ensuite le tri,
Menant, par l'intuition, un
Correct rétablissement de
L'équilibre énergétique dont le
Rêve, par les symboles, vient de
Corriger l'harmonisation dans
L'intériorité.
Même incompris, ce processus se
Fait, automatiquement, si le

Rêveur consent au rêve, adhère à
Cette vie dont les mouvements sont
Déjà et toujours les siens.
Cette part d'inconnu qu'exprime le
Rêve en ses symboles est, d'une
Certaine manière, familière au
Rêveur. Son âme, son cœur,
Sa psyché y participent, chacun à
Sa manière, collaborateurs
Créatifs infatigables d'une
Énergie psychique en révolution
Permanente de devenir.
À ne pas rejeter ces mouvements
Intérieurs primordiaux, le
Non-soi ouvre déjà la porte
D'une harmonisation indispensable
À l'équilibre d'une coordination
Véhiculaire dont dépend son
Intégration par le canal de
Cette personnalité qui n'existe
Encore que comme l'ébauche du
Temple de Christ Vivant.
À ces mondes symboliques qui se
Chevauchent, s'interpénètrent et
Échappent au rêveur tout en le retenant,
Dans son attention objective, à ces
Forces tourbillonnantes, à ces énergies
Impalpables qui colorent de leurs
Nuances brillantes les noirceurs des
Forces inconscientes, à ces retours, à
Ce sommeil régénérateur et parfois
Épuisant que connaît l'être en
Difficulté d'expression, en sursis de
Vampirisation par ce qui l'atteint,
Le masque, le détourne de
L'intention divine de l'intériorité, à
Tout cela, à plus et plus encore, vous
Serez soumis, perturbés, retournés,
Jusqu'à ce que, admiratifs, vous
Compreniez que le mouvement est
La vie et que l'énergie qui
L'entraîne a sur elle des
Impacts initiateurs certains que
L'âme, en son état, tente de
Communiquer.
Aux cauchemars que vous ne ferez plus,
Dans la note, émise et perçue enfin, parfois
En la neutralité de l'âme,
L'énergie, fluide, passera à la
Marée environnante, aux
Tempêtes des plages désertées par
Les intériorités en manque
D'elles-mêmes que, énergétiquement,
Aux mouvements libres que vous
Orienterez divinement, vous
Secourrez à l'ouverture du cœur
Dont vous serez les hôtes.
La capacité d'être l'autre est
L'aboutissement énergétique, par
Le cœur, dans l'incarnation ; elle
Est totale, absolue et fait de
L'être un Christ vivant en état
D'Amour.
Le rêve aura évolué chez vous par

Le cœur ouvert, en état conscient, en toute
Objectivité depuis le plan de l'expérience,
Faisant sur les plans subjectifs pour
Les autres, de vous, un
Sauveur du monde.
À cette évolution, le rêve contribue,
Collabore, indique, suggère sa
Neutralité objective, absolue,
Détermine les bonnes ou mauvaises
Réceptions que vous en faites.
Jusqu'à l'harmonisation complète
Des véhicules sur tous les plans,
Le rêve, par ses symboles, tente
D'installer un mouvement fluide. C'est
Celui de la VIE UNE, incommunicable.
Il ne peut qu'être vécu.
C'est pourquoi l'approche du rêve est
Si délicate à ces énergie en
Mouvements constants. Rien
D'intellectuel ne peut y être
Introduit sans dommage. Et
Mieux vaut ne pas en tenter
L'explication raisonnable d'un
Symbole si le mental n'est pas
Vraiment un outil. Vous ne feriez
Qu'ajouter une forme lumineuse
Encombrante au paysage encombré
Du mental récupérateur.

Si plus de fluidité est ici demandée
Aux freudiens, c'est aux jungiens
Qu'est demandé le pas suivant.
Plus de fluidité chez les premiers les
Dégagera du blocage de la
Libido sur elle-même, donc sur
Le non-soi.
Et le pas suivant qu'a amorcé
Jung, en tant que praticien,
Concernera le passage de la
Première initiation hiérarchique
Et le seuil jusqu'au quatrième degré.
La vie énergétique qui anime les
Symboles change dès lors et, si
Même l'expression imagée se
Ressemble encore, elle ne communique
Plus qu'un état différent.
En effet, c'est à ce moment précis
De l'initiation que le mouvement
Intérieur véhiculaire, parfaitement
Coordonné, installe aux images
Symboliques, les intériorités
Environnantes non harmonisées.
L'énergie, non déformée par le
Maître en incarnation, se heurte
Dorénavant aux déséquilibres des
Intériorités alentour, illuminant
À la conscience continue du Maître
Les nœuds de leurs problèmes
Intérieurs.
Un renversement important a lieu,
Le Maître en incarnation devra en
Témoigner pour le pas suivant qui
Concerne essentiellement
L'extériorisation de la Hiérarchie et

Son action présente, sur tous les plans.
À l'aube de ce troisième millénaire,
Dont vous êtes les acteurs prioritaires en
Tant qu'ésotéristes, la scène du
Théâtre de l'incarnation doit
Transmettre, par tous les moyens
Créatifs du Maître en incarnation,
La trajectoire du renversement
Énergétique amorcé par Jung,
L'initié méconnu, au service de
L'humanité et de son évolution.
Le rêve, moteur et clé de ce
Renversement, doit être compris et
Vécu dans ce mouvement inversé
Qui fait du disciple un Maître, au
Sein même de l'incarnation.
Seuls les Maîtres en incarnation pourront,
Par l'expérience de ce
Renversement énergétique,
Donner les informations et les
Indications utiles à cette
Compréhension qui seront, inutile de
Vous le préciser,
Contestées violemment par les
Freudiens en place.
Cela n'arrêtera que la progression
Énergétique des contestataires
Eux-mêmes et les Maîtres n'en
Auront cure.
Les « spécialistes », quels qu'ils soient,
Ont toujours l'orgueil de leur
Spécialité et c'est cet orgueil qui
Anéantit l'individu au gouffre de
Lui-même, négligeant les
Ouvertures auxquelles il est aveugle.

L'extériorisation de la Hiérarchie
Va donner au rêve sa nouvelle
Dimension, directement reliée
À la continuité de conscience, vécue
Par le Maître en incarnation.
Parce que le sommeil du corps physique
Est encore nécessaire, cette
Continuité de conscience passe
Obligatoirement par le rêve.

La continuité de conscience est un
Processus énergétique physique que
Le rêve concrétise à sa
Forme symbolique,
D'où la nécessité absolue, pour le
21^e siècle, d'une part, de la
Compréhension du langage symbolique
Dégagée du mental, d'autre part, de
L'expérience communiquée par les
Maîtres en incarnation qui la vivent, de ce
Renversement énergétique qui
Marque le passage du
Premier degré initiatique lié à
La Hiérarchie et du seuil initiatique
Qui le suit directement jusqu'au
Quatrième degré de crucifixion.
Ce pas est celui qui suit le
Pas fait par Jung. Il est

Déterminant et indissociable de
L'extériorisation de la Hiérarchie.

Un disciple au service ne peut pas
Ignorer ou éluder le rêve.
Les mouvements énergétiques du
Rêve sont les jalons de l'évolution,
Posés à la conscience objective,
Dans l'incarnation, auxquels
Il est utile de porter la plus
Grande attention.

Les images symboliques du rêve
Sont les outils utilisés par les rayons⁴
Pour éclairer au mieux les
Disciples. Ces outils ne peuvent être
Ignorés ou laissés à la seule disposition
Des « psy » qui n'en comprennent pas,
Actuellement, le renversement,
Potentiel à tout homme.

L'énergie et son monde mouvant, qui
Passe par la libre ouverture du
Cœur, donne accès à la Vision.
Débarrassée des obturations
Véhiculaires des premiers degrés
Initiatiques, elle prend
Symboliquement les formes de
La VIE UNE, elle mène, aux
Détours de lignes symboliques,
Qui ne sont plus qu'expression
Directe, formulées au Verbe, depuis
Shamballa.
Notez ici que « expression directe », au
Singulier, s'accorde avec
« Formulées » au pluriel, Je ne peux
Dire autrement la synthèse
Inhérente au Verbe et ses formulations
Distinctes obligatoires au sein de
L'incarnation.
Si, grammaticalement, cet accord
Vous paraît curieux, la synthèse,
Ici en cause, ne peut s'y accorder
Différemment.
Ce n'est pas une faute, c'est une
Autre perception à saisir en son
Essence. Je vous en demande l'effort.
Si c'en est un, c'est que vous ne
Vivez pas encore à ce stade. Ne
Désespérez pas, vous y viendrez...

⁴ Qualités des énergies divines.

Permettez-Moi d'ouvrir, ici, une
Parenthèse sur l'absence de rêve.
Pour ceux qui connaissent Notre Frère
Krishnamurti, ce dernier s'est
Exprimé d'une façon péremptoire au
Sujet du rêve.
Il a affirmé que l'absence du rêve
Était la « norme » et qu'il était
Dans l'ordre de ne pas rêver.
C'était juste, en regard de sa
Propre initiation qu'il s'est
Limité à communiquer, ce qui,
En regard du Plan, fut une
Erreur.
Au cinquième degré initiatique qui
Était le sien, il est vrai que
Le rêve n'est plus un moyen
D'évolution mais un état
Énergétique libre, fluide, dont la
Mémoire n'a rien à transmettre
Sur le plan physique.
Dans son cas particulier,
Krishnamurti, qui s'était
Dissocié du Plan, pour continuer
Sa route d'une manière
Individuelle sur le plan physique de
L'incarnation, parce qu'il
Considérait, à raison, que
La structure théosophique ne
Correspondait plus à son
Projet originel, Krishnamurti, donc,
A mis son incarnation au service
De son seul stade initiatique, le
Communiquant tel quel, en le
Coupant, d'une part, du processus
Énergétique global de l'initiation et,
D'autre part, des contingences du
Plan qu'il aurait dû respecter.
Exerçant ainsi son libre arbitre,
Dissocié, par nécessité, du Plan
Dans sa globalité, sa pensée et
Son œuvre demeurent justes dans
Le cadre limité d'une incarnation
Vécue au cinquième degré initiatique.
L'erreur commise, bien que motivée,
N'en demeure pas moins une erreur.
En effet, coupant le cinquième degré
De l'évolution énergétique qui le
Précède et le suit, il a manqué,
Objectivement, à la juste communication
D'une partie essentielle de la synthèse.

Sans faillir à lui-même, il a
 Failli au Plan.
 Le propos n'est pas, ici, d'entrer
 Dans les détails hiérarchiques des
 Conséquences de son choix, mais
 De mettre au point la cause de
 Ses dires au sujet du rêve.
 Vous savez sûrement pour
 Avoir lu dans sa biographie les
 Maux de tête dont il était
 Victime ainsi que les états
 Physiques inopératifs qu'il a
 Connus et auxquels les médecins
 Ne comprenaient rien.
 Ces handicaps, dans le corps
 Physique, étaient dus, justement,
 À la coupure énergétique, en ses
 Corps, du processus logique sur le
 Plan énergétique hiérarchique
 Dont il s'était coupé en tant
 Qu'Avatar, Sauveur du monde,
 Au service de l'humanité, pour
 N'être plus qu'un Maître en incarnation de
 Cinquième degré, communiquant
 Son état seul et non plus
 La transmission évolutive d'un
 État de Maître, indissociable de
 La synthèse en tant que
 Projet hiérarchique.
 Le silence de Dieu n'a pas été respecté
 Par Notre Frère Krishnamurti, au
 Sein du Plan, et il eut à en
 Répondre au sein même de
 L'Ashram du Christ. Mais ceci est
 Une autre histoire, le temps n'est
 Pas venu de vous en entretenir. De
 Plus, il est inutile de personnaliser
 Une erreur hiérarchique.
 Il est cependant important de la
 Noter, en regard du libre arbitre
 Des Maîtres d'une part et, d'autre part,
 Du rêve en tant que processus
 Énergétique physique au sein de
 L'incarnation, comme moyen, en
 Regard de la Synthèse que doit
 Transmettre le Plan prévu.
 En résumé, Je dirai qu'il est
 Exact qu'un Maître de cinquième degré en
 Incarnation n'a pas besoin de rêver, mais
 Que, cependant, le rêve est, au sein du
 Plan, un moyen d'appréhender
 Symboliquement la Synthèse dans l'incarnation
 Car, sachez que le Maître se plie au
 Plan et non l'inverse, quel que soit
 Son stade initiatique individuel et
 Notez ici que Je ne dis pas « personnel »,
 Ce mot n'étant plus de mise...
 Pour les Maîtres en incarnation, quelle que
 Soit leur erreur, si erreur il y a.
 Cette parenthèse vous éclairera sur
 Les Maîtres en incarnation en général et
 Leur « obéissance » ou « soumission » en
 Volonté divine au Plan prévu
 Auquel ils ont choisi de

Collaborer créativement, en toute
Liberté.
Un Maître en incarnation du sixième degré ne
Peut commettre ce genre d'erreur
En fonction du Plan.
Et ce sera le mot de la fin pour
Cette parenthèse utile.

À noter encore que tout ce qui fut
Dit par Krishnamurti fut
Vécu par lui et que cet état
Témoigne du cinquième degré
D'un Maître en incarnation.
Mais le projet hiérarchique n'est, en
Aucun cas, de communiquer un
État initiatique individuel
Inaccessible pour certains, sans en
Donner les moyens.
C'est pourquoi Krishnamurti a
Fait, aussi, beaucoup de mal.
Je sais que cette dernière phrase
Soulèvera pour beaucoup, ici, la
Notion de karma. C'est pourquoi
J'y répondrai.
En effet, Krishnamurti a ainsi
Engendré un karma. Ce karma
Ne peut plus, compte tenu de son
Initiation, qu'être collectif. Ce qui
Est plus grave encore.
Ce karma engendré est annulé par
Son action actuelle sur les plans
Subtils, au sein de travaux où
La conscience de groupe est en cause.
Inutile d'en dire plus à ce sujet, cela
Concerne une autre phase de
L'Enseignement à venir.
Il faut savoir, pourtant, que tout
Maître en incarnation, avant le
Sixième degré, peut se dissocier
Du Plan mais non de la
Hiérarchie au sein de laquelle
Il aura à répondre des erreurs
Éventuellement commises.
Ces erreurs engendrent une forme
Du karma qui n'est plus
Individuel et qui se règle sur
Les plans intérieurs, en charge de
Conscience de groupe.
Dans ces phases concernant les
Maîtres en incarnation des quatrième et cinquième degrés,
Les Forces Noires ne sont pas en cause.
Ces Maîtres en incarnation ne peuvent, en
Aucun cas, négocier avec les Noirs et
Encore moins servir de canaux.
Simplement, Ils font défaut,
Initiatiquement, donc énergétiquement,
Au Plan tel qu'il leur échoit.

Krishnamurti a livré, trop tôt, une
Partie de l'Enseignement concernant
Les Maîtres. Partie qu'il
Communiqua à des disciples et
Individus auxquels elle ne
Pouvait pas être profitable.

Un coup d'épée dans l'eau, voilà
Ce que fut, à ce moment-là, son
Incarnation, pour lui-même et
Pour ceux auxquels il s'adressa.
Et son œuvre demeure, comme
N'importe quelle pensée de haut
Niveau, philosophique, et donc
Inapplicable, faute de moyens donnés.

J'ose espérer que ce qui précède,
Totalelement accessible aux Maîtres, vous
Le sera d'une certaine manière et
Éclairera, pour vous, les dire de
Krishnamurti au sujet du
Rêve, objet de cet ouvrage.
Tant il est vrai que sur le plan de
La compréhension, sous l'angle de la
Synthèse, note de cette phase de
L'Enseignement, toute partie doit
Être intégrée et non dissociée du
Plan prévu et communiqué,
Réalisé et vécu.
C'est ce que Je tente, avec la Hiérarchie,
En accord énergétique avec Shamballa.

La voie spirituelle est à chacun un cheminement personnel dont les outils varient parce que certains moments correspondent à l'aide qu'ils peuvent apporter, à l'éveil qui peut se faire, d'une parole ou d'une expérience psychique particulière.

L'Enseignement est une synthèse de ces voies qu'il inclut toutes et dont il livre à la fois des ou les moyens ainsi que les effets perceptibles sur le plan physique et à l'intériorité.

Aux rebelles de l'Enseignement il faut reconnaître une juste révolte face à l'accaparement qu'en font les structures à la tête desquelles les disciples, en général, sont incapables d'ouverture et de reconnaissance.

Avec l'extériorisation de la Hiérarchie, cela va et doit changer.

Si les moyens donnés par la psychologie sont mieux compris et utilisés, ils suivent le mouvement intérieur de l'évolution psychique, énergétiquement, sans se limiter aux méthodes structurées, trop, dont ont besoin ceux qui n'en connaissent que les moyens sans en avoir vécu les ouvertures, alors aidés par la science énergétique ésotérique, les « psy » feront le pas amorcé et dévoilé par Jung, cet initié méconnu.

Dans les textes divers que vous connaissez maintenant de l'Enseignement se trouvent la source, les moyens, les causes, les effets de ces cheminements uniques que chaque intériorité suit, emprunte et vit pour plus d'ouverture envers l'être.

Avant de traiter des énergies d'une manière technique, il faut absolument laisser un espace au cœur afin que les énergies christiques aient une liberté d'action et accompagnent ces voies variées dont les moyens ne doivent en aucun cas étouffer la source.

Ne jugez jamais d'une voie, ne la condamnez pas. Sans être la vôtre, elle peut être utile et elle le sera. Le propre de toute voie est pour celui qui la suit, de pouvoir la quitter quand bon lui semble, si un certain travail est accompli et si les besoins sont désormais ailleurs.

Aucune voie, aucun moyen ne doivent prendre une trop grande emprise sur le disciple, sur l'homme qui les suit. C'est à l'indépendance de l'homme puis du disciple, face à la voie choisie, un moment, que se mesure la justesse de la vocation réellement spirituelle de la structure d'accueil.

C'est ce qui différencie les charlatans à but purement mercantile des spiritualistes véritables.

La voie psychologique est valable, bonne, nécessaire absolument à certains, et les ésotéristes doivent y apporter toute leur attention et toute leur aide.

Les mirages qui encombrant la voie spirituelle, puis les illusions qui tentent d'en structurer l'énergie sont autant d'abandons à expérimenter, à vivre en toute conscience.

La seule voie à éviter, pour tout spiritualiste sincère, est celle de la drogue en général. Pourquoi ? Ce n'est pas par moralité ou interdit bêtement imposés. Non. Les substances des drogues, en général, entament l'éveil, illuminant en endormant et en attaquant les cellules mêmes du corps physique qui doit intégrer cette lumière au sein même de la matière. Tous les réflexes sont amoindris, en tous cas différés, changés, ralentis ou accélérés, contribuant à alimenter mirages et illusions.

Le but, jusqu'à un certain stade initiatique, est de se débarrasser des mirages et des illusions. Je n'ai pas besoin, Je suppose, d'entrer plus avant dans ces faits clairement compréhensibles et purement logiques scientifiquement et médicalement.

Le corps physique en pâtit mais que dire des véhicules subtils qui subissent l'effet des drogues ?!

Certains d'entre vous pensent, Je le sais, à certains passages initiatiques traditionnels où une drogue peut être utilisée ? La voie chamanique, par exemple ou certains rites de l'Egypte ancienne ? Il y en a d'autres.

Les traditions sont ce qu'elles sont mais, limitées à elles-mêmes, elles ne font que figer l'homme dans le passé, inconscientes en leurs structures, elles sont ce que l'homme les a faites. Et s'y accrocher trop est une forme de négation du mouvement évolutif global de l'humanité, des individus. Et vous savez que les véhicules subtils changent petit à petit individuellement donc, globalement, pour le groupe.

La conscience de groupe ne permet plus, aujourd'hui, l'utilisation individuelle de substances de drogues diverses car, alors, l'individu amène au groupe ses propres états de conscience, imposant mirages et illusions individuels à la pureté à atteindre par la conscience de groupe, polluant celle-ci par une incapacité personnelle à l'oubli de soi.

La drogue contribuant à cet oubli de soi, individuellement, par l'accès à une autre forme de conscience qui, en conscience de groupe, devient l'accès artificiel et individuel à un état spontanément atteint mais non réellement acquis.

Il est donc primordial de déconseiller l'usage des drogues dans un but initiatique, soi-disant, pour tout spiritualiste sincère concerné par le Bien Général.

Tout état provoqué par l'absorption de drogue est initiatique, en soi, puisqu'il innove un état inconnu jusqu'alors. Mais cet état dépend de la condition véhiculaire et psychologique de l'individu, au moment de la prise de drogue. Cet état est faux à la base même de la démarche initiatique réellement spirituelle. Cet état est une évasion et non une conscience réelle de l'accès à l'être.

L'évasion d'une partie de soi vers une autre partie de soi, même si le mirage et l'illusion paraissent être globaux, n'est que virage du non-soi en lui-même et rien d'autre. De cela vous pouvez être convaincus en simples étudiants ésotéristes.

Où se trouve l'intérêt conscient au Bien Général de l'humanité en son évolution spirituelle, dans le désir personnel d'une expérimentation d'état de conscience différent ? La démarche n'est en aucun cas celle d'un spiritualiste véritablement concerné par l'Amour comme énergie première et motrice de la conscience de groupe à atteindre, consciemment, réellement, dans l'oubli de soi.

Le voyage prometteur de la drogue est toujours aléatoire, conditionnant et fragilisant en ses retombées physiques inévitables.

La voyance captée n'est plus une connaissance directe, elle est un coup de poker véhiculaire qui peut aboutir, on non, selon l'état initial du preneur de drogue.

Quant à l'accoutumance, Je n'en aborderai même pas le sujet. Tous les médecins peuvent vous entretenir scientifiquement d'une manière rédhibitoire !!

Dans cette voie, donc, nul salut, nulle utilité, nulle initiation spirituelle, nul état de conscience réellement créatif, une simple stimulation de plus en plus difficile à reproduire, nécessitant de plus en plus de produit. Nulle autonomie spirituelle, nulle indépendance réelle. Plus l'état atteint est fortement vécu et ressenti, plus la descente est profonde et plus elle noie les véhicules en annihilant leur capacité mobile sur les plans subtils.

De cela vous devez tous être conscients.

La conscience qu'un preneur de drogue a de la conscience n'est jamais intégrable à la conscience collective de groupe. Elle est toujours, quoi qu'il advienne, individuelle, artificielle et non intégrable, même s'il la retrouve chez un autre ou même l'expérimente chez un autre.

Cette vérité occulte mérite réflexion.

La recherche de sensations fortes sur la conscience n'est pas la conscience, elle n'est que curiosité et aspiration à l'évasion d'un égoïsme spirituel axé sur les possibilités du non-soi à être. De maladresse en maladresse, les véhicules deviennent inutilisables, alors que le preneur de drogue aspire toujours et de plus en plus à la projection artificielle qu'il a connue en d'autres états.

Sur la voie initiatique, en conscience de groupe, pour le Bien Général, toute prise de drogue, si minime soit-elle, est à exclure radicalement.

Sous l'effet de la drogue, l'énergie du langage symbolique du rêve se dilue à la projection énergétique linéaire imposée aux véhicules, donnant accès à une ouverture qui, même cosmique en certains cas, est exempte des énergies christiques du cœur.

L'ouverture, sans le cœur, n'est que structure énergétique dans l'espace, sans l'Amour. Le vertige individuel d'une identité cosmique indéfinissable n'est qu'illusion du non-soi, débarrassée pour un laps de temps, d'elle-même.

À cette identité-là, la liberté, fortement ressentie, n'intègre pas l'Amour. Cette identité-là ne coopère pas au processus global de la synthèse, elle ne connaît qu'une personnalisation différente, plus large et toujours enivrante au non-soi qui en garde la mémoire.

C'est un état de synchronicité avec le temps, débarrassé de la durée, ce n'est pas un état d'Amour en synthèse.

Et ce, dans le meilleur des cas.

En diluant artificiellement le langage symbolique du rêve, nécessaire à la voie initiatique et à sa maîtrise dans l'incarnation, la prise de drogue coupe l'individu des moyens spirituels énergétiques nécessaires à l'évolution dans le corps physique.

L'harmonisation énergétique des véhicules ne peut se faire ainsi et les sensations qui en résultent ne font que perdre l'intériorité à ses propres nœuds qui, dans l'illusion d'un dénouement, ne vit plus qu'une dépendance au mirage d'une liberté qu'elle a de plus en plus de mal à atteindre.

À vous tous, ésotéristes, disciples, Je demande une attention particulière à tout ce qui vient d'être dit, dans le but d'éclairer, en conscience de groupe, et d'aider ceux des spiritualistes qui tentent ces expériences sans vraiment en discerner les conséquences.

Ces mirages et illusions, qui prennent leur source dans le haut astral, ne doivent pas être confondus avec la source synthétique qui leur demeure inaccessible et dont les rives sacrées de Shamballa sont hors de portée.

Cette mise au point était nécessaire et J'espère qu'elle sera profitable à tous.

Les paradis artificiels, chers à Baudelaire, ne sont que les racines d'une créativité en mal d'être dont l'aspiration, pour être spirituelle, n'en est pas moins, qu'états, d'âme en souffrance d'expressions.

À tous ceux qui font l'effort énergétique conscient d'accéder, par la voie initiatique du langage symbolique transmis par le rêve, à la réalité de la conscience spirituelle opérative, dans l'incarnation, pas de raccourci possible mais une lente progression, intégrale et gérable, au fur et à mesure de l'ouverture ainsi acquise.

Le cœur est concerné et, en Christ, c'est son ouverture qui s'inscrit, d'une façon indélébile, à la conscience collective dont le groupe est l'embryon porteur et géniteur.

Quand vous pourrez appliquer à l'état de joie la capacité d'oubli que vous avez de vous-même, vous accédez à l'état de conscience, pur en continuité, qui inclut l'autre comme vous-même et vous permet d'en lire les données symboliques du langage de l'intériorité, au profit du Bien Général de la conscience de groupe.

Ce pas initiatique-là est décisif de l'extériorisation actuelle de la Hiérarchie. Fait en conscience, dans l'incarnation, il est la marque caractéristique du Maître, cœur ouvert au service.

C'est à ce stade-là que le langage symbolique prend une autre signification et qu'il se démarque du rêve expérimental et vécu jusqu'au troisième degré de la transfiguration.

Cette Première initiation hiérarchique marque le tournant du langage symbolique de la conscience du rêve et de son énergie qui, jusque-là au service du soi, se met au service de tous pour le Bien Général.

C'est ce stade-là que les « psy » dans leur grande majorité ignorent encore.

C'est ce stade que l'œuvre de Jung a préparé. C'est ce pas, qu'il faut faire et auquel les Maîtres donneront l'impulsion. Ils connaissent et vivent ce langage. Ils ont vécu en eux-mêmes ce tournant, ce renversement énergétique harmonisé par leurs véhicules, pour et dans l'incarnation.

Sur le versant des montagnes de la voie psychologique à grimper, les empreintes des pas de Christ doivent désormais être trouvées, reconnues, suivies.

Cette voie-là doit inclure les énergies christiques du cœur afin de ne pas se couper des racines spirituelles de l'âme. Il n'est pas dit, ici, que la méthode freudienne est mauvaise, il est dit, J'insiste, qu'appliquée en ses seules limites trop longtemps, elle devient réductrice et enferme l'énergie du rêve au cercle premier de la libido qu'elle ne peut dépasser.

Utile à un certain moment de l'évolution psychologique, elle est vite nulle et non avenue, ce qu'expliquent les trop longues thérapies en découlant qui ne peuvent boucler la boucle car ce n'est pas une boucle à boucler mais un seuil à dépasser.

Le jour où les « psy » auront la possibilité d'être assez détachés de la méthode freudienne pour pouvoir l'utiliser à point nommé, sans en faire un but unique, ce jour-là Freud trouvera sa juste place dans la démarche analytique moderne, celle du nouvel âge qui s'annonce ici.

Quant au concept du Soi de Jung, utile pour très longtemps encore, il est le symbole même de la spirale évolutive dont chaque boucle ouvre un peu plus l'intériorité, dans l'ouverture à venir, qu'elle dégage à sa vision.

Cette spirale-là peut mener à l'ouverture du cœur, positive, elle est déjà, grâce à Jung, une empreinte de pas christique à suivre, sur le seuil menant au 21^e siècle.

Les travaux de Freud et de Jung sont très importants et se complètent admirablement dans le projet évolutif du Plan qui, en regard de l'homme, dans l'incarnation, ne peut éluder les interrelations énergétiques constantes qu'il connaît en lui-même et avec l'entourage.

La méthode analytique mentale de Freud et l'approche plus intuitive de Jung, qui donne à la synchronicité son blason scientifique, sont, en fonction de l'évolution spirituelle globale de l'être humain, deux phases capitales.

En élevant la libido de l'émotionnel au mental, Freud fait un grand pas et casse les tabous.

En ajoutant à cette démarche l'apport spirituel, par des concepts nouveaux qui prennent appui sur une sagesse sans âge, Jung fait un deuxième pas essentiel. On lui doit, outre le « Soi » et la synchronicité, des parallèles concrets comme le *Yi King* qu'il propose à l'Occident et des œuvres personnelles essentielles comme la *Réponse à Job*.

De plus, Jung dégage la vie du symbole et loin de la systématiser, il amène à l'individu la VIE UNE en ses mouvements lisibles pour chacun différemment, même si la même image en est porteuse.

Jung, en initié, fait avancer la psychanalyse d'un pas dont l'empreinte devient christique et qu'il faut suivre et donc dépasser.

Ce sera fait au 21^e siècle.

L'extériorisation de la Hiérarchie, avec les Maîtres du Premier degré hiérarchique en place et ceux des initiations supérieures, amène, dans l'incarnation, l'énergie mouvante des forces psychologiques de l'entourage, à la neutralité parfaite et absolue dont les effets, sur le plan physique, sont les objets d'une clairvoyance des intériorités, totale.

Les symboles, ici, seront traités différemment car ils ont deux lectures possibles.

D'une part, et à un moment qui se situe sur le plan initiatique aux alentours du quatrième degré, ces symboles seront les propres formulations énergétiques des individus dont le Maître appréhende, sans forcément les comprendre, les nœuds intérieurs. Je veux dire que la formulation des symboles, qui est particulière à l'individu, ne peut être comprise que par l'individu concerné, à moins que le Maître ait des informations annexes.

C'est un stade où le Maître est l'autre, en l'autre.

Ainsi l'évolution du Maître continue et, aux abords du cinquième degré, le Maître élimine encore cette forme de barrière qu'est le fait d'être l'autre « en » l'autre pour, aux alentours, et un peu avant le sixième degré, devenir l'autre en lui-même. Plus aucune barrière informelle ne faisant obstacle au fait d'être l'autre, la formulation symbolique du langage de la conscience peut, désormais, prendre les contours des images symboliques propres au Maître en incarnation puisqu'elles sont désormais dégagées de toute possibilité ou trace de personnalisation. Ce qui veut dire que tout symbole est relatif, désormais, à la neutralité de l'impersonnalité caractérisant la Personnalité⁵ du Maître dans l'incarnation. Tout symbole est désormais, à travers elle et son harmonisation véhiculaire, un repère en fonction de la conscience de groupe qui, représentative d'une synthèse symbolique, prend ses formes en l'impersonnalité, en l'indifférence divine de l'incarnation du Maître.

Prenons un exemple concret pour illustrer ce qui vous est encore abstrait.

⁵ *Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa* – même auteur.

Prenons la forme symbolique d'un ami ou d'une relation du Maître en incarnation. Cette personne devient, dans le langage symbolique de conscience en continuité, le symbole s'appliquant à l'intériorité visionnée ou aidée, ou les deux, par le Maître. Toutes les caractéristiques psychologiques de cette personne s'adaptent à une facette de l'intériorité visionnée. Et ceci n'est possible que parce que la relation du Maître avec cette personne est exempte de toute trace psychologiquement trouble de la part du Maître. La personne existe donc en tant que telle, avec ses propres failles et problèmes qui ne peuvent intervenir sur le Maître qui en demeure dégagé et spectateur sur tous les plans.

C'est ainsi que le symbole demeure libre du « voyant » qu'est le Maître. Mais on pourrait employer le mot de « rêveur » car c'est parfois durant le sommeil physique de l'incarnation que s'expriment ces visions. Le rêve, ici, n'est plus du tout freudien ni même jungien, il est l'expression juste d'un constat intérieur que le Maître visionne à travers des formes symboliques dénuées de tout lien avec lui-même, psychologiquement, et dont les données psychologiques spécifiques s'appliquent à l'intériorité visionnée et plus du tout à lui-même.

Le rêve est ici une connaissance directe de l'intériorité de l'autre. Information, moyen de travail, clé d'aide que ce constat, qui éclaire le Maître sur les possibilités, les capacités et les entraves pouvant survenir à cause de cette intériorité dont la personne, parfois disciple de bonne volonté objective, n'a aucune conscience. Pour le service, et uniquement pour le service, le Maître devra tenir compte de ces visions capables d'interférer sur la conscience de groupe et d'handicaper le service.

Certains penseront à un viol d'une façon fausse car l'état d'amour du Maître du sixième degré le place en l'autre en plaçant son cœur en ce même autre.

Cette forme extrême de l'empathie, inconcevable encore, loin d'être un viol, est Amour. Elle n'a rien à voir avec une certaine forme de volonté. Le Maître ne décide pas de faire cette investigation ou d'avoir cette voyance. Le Maître en incarnation est, de par son état, cette voyance, à un moment donné qui n'est qu'une capacité de servir mieux dans les brouillards dont l'entourage pollue l'incarnation dans le quotidien.

Cette énergétique du rêve, dépouillée de toute pollution personnelle ou de toute trace du non-soi, est en soi une forme de technique énergétique que prend le langage symbolique de la conscience chez le Maître.

J'aimerais que cela, néanmoins, ne soit pas considéré comme une technique mais comme un mouvement de VIE UNE ayant ses sources sur les rives sacrées de Shamballa, utile au Conseil de Shamballa et spécifique à la vie en synthèse du Maître du sixième degré en incarnation.

En effet, toute forme de technique implique une volonté d'apprendre et de faire or, en ce monde énergétique, les mouvements de la VIE UNE symboliques ou autres, sont totalement étrangers à toute volonté de faire ou d'apprendre. Ils sont et doivent être vécus en l'état d'Amour, comme tels. Ils apprennent sans s'apprendre. Ils sont sans faire ou être faits. Dégagés, dans leur pureté de tout mouvement uniquement humain, ils en incluent la possibilité sans s'y limiter une seconde ou s'en laisser limiter par une pensée quelconque.

Tout cela, bien évidemment, est loin, très loin de la conscience objective, est loin de la subjectivité. Tout ce qui vient d'être soumis à votre réflexion a trait à la continuité de conscience, en état d'Amour, sans clivage aucun à quelque niveau ou plan que ce soit.

Cela ne s'apprend pas, cela est, dans l'évolution, un moment acquis dans le temps et exprimable par le Maître de sixième degré, à la durée d'incarnation qui incombe à son service du Plan.

La volonté n'existe pas en cet état, elle n'est plus que volonté de puissance en action divine immédiate d'où est exclue toute pensée formulable.

Ici, l'Amour est action instantanée et l'état vécu dans l'incarnation est inimaginable avant son expérimentation. Cet état inclut tout ce qui est humain, en est totalement, non seulement détaché mais dépourvu subjectivement et en même temps vit cet humain comme tout homme ou toute femme peut le vivre, avec toutes ses failles et ses problèmes sans que cela atteigne cet état.

Je ne pense pas, Je sais que certains, fantasmant encore sur cet état, vont le transformer au fil des références du mental, ce que Je leur demande instamment de ne pas faire !

La sérénité du Maître en incarnation de sixième degré est véhiculaire. Elle se vit sur les rives sacrées de Shamballa et au-delà ensuite et **pas** dans l'incarnation où seule la **sagesse** en est le reflet. La sérénité énergétique du Maître en incarnation de sixième degré, s'exprime sur tous les plans mais le plan physique n'est pas exempt d'humain et c'est ce qu'il vous faut absolument comprendre.

La majorité des disciples ou individus spiritualistes voient le Maître en incarnation comme une sorte de légume exempt de réactions humaines normales. Un Maître en incarnation est un être humain « normal » dont les réactions vous sont, en majorité, incompréhensibles.

Cette vue-là est plus proche de la réalité.

Ajoutons à cela, vous avez beaucoup d'informations à ce sujet, que le Maître, dans le cadre de l'extériorisation de la Hiérarchie, est en charge de travaux spécifiques sur tous les plans, qu'il a subi un entraînement à ce sujet et une préparation et que sa vie se déroule comme celle, au quotidien, de tout être humain. Les différences ne sont pas perceptibles à tous, à moins de le reconnaître en le connaissant, ce qui devrait être le cas des disciples.

Mais ne revenons pas sur ce qui est maintenant du domaine de l'évidence.

À l'objectivité symbolique totale et concrètement énergisée sur les plans subtils et physiques, la conscience continue du Maître en incarnation, passager intemporel du paquebot cosmique du rêve, reçoit de sa *kundalini* même, parfaitement harmonisée aux centres physiques éthériques, toutes sortes de connaissances, visions, constats utiles dans le service sur les plans de chacun ou de la collectivité, mais dont les résonances justes s'inscrivent au service.

Cette information énergétique, d'une précision absolue, a pour banque de données l'*akasha* d'une part, dans sa globalité, accessible au Maître en incarnation et les intériorités en leurs états d'ouverture ou de blocages.

À noter que, face à un disciple, dans l'incarnation, la perception du Maître est aussi physique avant tout.

Je m'explique : dans tout contact relationnel extérieur, le Maître en incarnation reconnaît un disciple physiquement. Non par la reconnaissance usuelle concernant les traits physiques mais dans son corps physique qui reçoit l'impact énergétique des véhicules subtils du disciple qui s'inscrit sur son aura magnétique. C'est, pour le Maître en incarnation, une reconnaissance dont l'impact physique, très fort, s'inscrit dans les cellules par le truchement énergétique des corps subtils coordonnés qui transmettent l'information.

Nul besoin de connaissance du constat d'intériorité qui peut survenir plus tard, en cas de problème.

Le Maître en incarnation participe à toute relation dans un impact énergétique auquel tous ses corps sont instantanément concernés.

La reconnaissance physique du Maître en incarnation, face à un disciple, s'installe de haut en bas, dans le corps physique qui enregistre, du sommet du crâne aux orteils, en passant par tout le circuit énergétique des centres ouverts et surtout du cœur, la force correspondant à l'engagement du disciple.

Elle est fonction de l'ouverture du cœur, à quelque stade qu'elle soit. En quelques instants, dans la conscience objectivée, le stade initiatique est perçu par le Maître. C'est une capacité directe d'enregistrement de l'autre qui ne passe ni par le mental, ni par la pensée. Le Maître ne la communique pas.

Le paquebot cosmique que J'ai mentionné plus haut est en fait le véhicule spatial du Maître en incarnation qu'il faut ajouter aux autres véhicules que vous connaissez.

Ce véhicule se meut sur la synthèse énergétique, telle que vécue par le non-manifesté, dont le Maître en incarnation devient l'objectivité sur le plan physique de sa continuité de conscience.

C'est dans ce véhicule, impersonnel en essence, que peut se formuler dans toute sa neutralité, le langage symbolique, vecteur, sur tous les plans, de la vision synthétique qu'il transmet dans ses parties différenciées.

Depuis la synthèse, ce paquebot cosmique enregistre les formulations symboliques qui coulent ensuite à l'harmonisation parfaite des corps de la Personnalité qui en fait usage. Ce langage est un lien entre le Verbe et tous ses niveaux d'expression, sur tous les plans.

C'est par ces énergies du rêve impersonnel dans les intériorités croisant la route du paquebot que le Verbe, se formant lui-même, investit, en synthèse, l'appareillage véhiculaire du Maître en incarnation.

Les parties symboliques qui s'en détachent sur la conscience continue, sont amenées à expression physique dense, par la face objective de cette dernière, en connaissance directe, en Amour et en Volonté de puissance concrètement vécus par le Maître dans tous ses véhicules.

La face objective de la conscience globale du Maître en incarnation devient donc la matière physique de l'accouchement d'une partie du Verbe dont le véhicule spatial du Maître, le paquebot cosmique, est le révélateur, en synthèse.

Voyez, ici, combien le « rêve », tel que vous le concevez, tel qu'il est compris par un freudien, est totalement dépassé et comme son énergie directe a subi l'impersonnalisation initiatique que détient, sur le plan de l'incarnation, le Maître.

Le rêve n'est, à ce stade, que la vision réelle d'un processus énergétique global dont la synthèse est la source, les parties, l'essence symbolique et ses formes, dans la fluidité du mouvement constant que la VIE UNE imprime à chacun, de chacun, en conscience de collectivité.

L'archétype de Jung est la cristallisation collective de ce mouvement énergétique figé au symbole de la mémoire humaine. L'archétype est un phare sur la conscience de groupe, encore lointain à l'individu en quête, qui n'en appréhende intérieurement qu'un idéal inaccessible, forgé à l'aspiration par la vision partielle à atteindre.

L'archétype est un modèle clé, construit par l'inconscience collective d'une conscience individuelle en marche, soumise encore à la pression énergétique globale de l'humanité dont elle doit se détacher, seule, pour faire avancer l'ensemble, en conscience de groupe.

Exprimer une formulation au mieux de la synthèse n'est pas chose aisée et J'espère être assez clair pour nourrir l'intuition qui vous y mènera ensuite ?!

La conscience de groupe, ainsi éclairée par Jung qui ne l'a pas nommée, a fait un pas de géant, par l'inconscient collectif auquel Jung a ouvert la conscience individuelle. Appréciez, ésotériquement, la portée de l'œuvre jungienne, en regard du Plan. Il est temps d'ouvrir les yeux sur cette œuvre capitale qui a beaucoup plus de signifiante spirituelle que supposée jusqu'à présent.

À l'horreur ou à la beauté d'une forme symbolique, le Maître en incarnation est imperméable en ses véhicules et en sa conscience. Nullement atteint, il visionne simplement. Par contre, son véhicule physique en souffrira, seul, car il faut bien, à ces énergies exprimées, trouver un exutoire dans l'incarnation. C'est le corps physique du Maître en incarnation qui va en expurger la négativité qui ne peut l'atteindre ailleurs.

Ceci est comparable à un cauchemar déstabilisant énergétiquement pour un individu polarisé dans l'émotionnel ou le mental. Ici, les véhicules, non encore harmonisés, vont être dépassés, débordés par des forces dont le cauchemar va défouler les images angoissées, donc angoissantes sur les plans concernés.

Le cauchemar ne peut être vécu par le Maître dont les véhicules totalement harmonisés et alignés ne retiennent aucune énergie ou force négative. En revanche, cette énergie ou ces forces doivent être expulsées par le corps physique récepteur dans ses cellules. C'est le travail particulier et spécifique, douloureux parfois, du Maître qui en subit l'impact physique. D'où la nécessité de la connaissance et du respect des cycles lunaires, énergétiques, par une pureté constamment maintenue et une discipline drastique qui ne lui coûtent nullement, dégagé qu'il est des conditionnements de l'« avoir » et du « faire ».

Dans la fleur et le vent, aux
Nuages qui s'échappent des
Vapeurs incontrôlées du plan
Mental pour envahir des
Consciences troublées, le Maître, dans
L'incarnation, épurateur, Conscience
Divine affirmée, vogue, au
Véhicule spatial de son
Intemporalité, à la boussole
Cosmique de Celui dont
Rien ne peut être dit, dans le
Mouvement géniteur descendant de
La Mère du Monde, aux
Tressaillements de la VIE UNE en
Expression directe de Verbe.
Ancré à la base des
Rives sacrées de Shamballa, en ce
Haut lieu du Conseil, avec ses
Frères, ses Sœurs, Il
Voyage, du cœur de l'éternité, au
Cœur du temporel, diffusant et
Donnant, sans distinction, à
Ceux qui peuvent prendre, apprendre,
Retenir ce qu'en conscience le
Groupe global installe du Plan.
Méconnu, connu, reconnu,
Qu'importe, les formes dont Il
Est l'objet d'un moment aux
Consciences objectives déroutées, ne
Sont ni souillées ni retenues à sa
Fonction de service.
À sa mobilité, la source, sans
Cesse alimentée, se trouve et se
Retrouve, à sa pureté, les flots
Symboliques se renouvellent, leurs
Images vitalisées s'épanouissent,
Les intériorités, en attente, s'y
Abreuvent, et, tous trouvent leurs
Comptes, tandis que s'additionne
Pour Lui, en Lui, par Lui, une
Conscience de groupe en
Expansion d'humanité une.
Dans chaque retour s'ouvre un
Départ, à chaque départ se
Greffe, au plan physique, un
Aller en provenance de
Shamballa, dont la synthèse,
Tranquille, dégage ses lumières
Partielles, dans les décisions
Du Conseil, en action d'Amour.
Le Premier Rayon est, en

Volonté de puissance, le
Courant initiateur des
Mouvements des vagues qui
Portent et mènent à des portes
Physiques, le véhicule spatial du
Maître, le paquebot, chargé
D'invisible, dont les destinations
S'inscrivent au champ du
Service.
Le rêve est voyance pure et n'a
Plus qu'un même nom, commun
À ses expressions diverses, qui,
De l'émotionnel et de ses
Divergences, du mental et de ses
Conflits, se résolvent au fil du
Rasoir d'un équilibre stable,
Harmonisé, indestructible, qu'aucune
Force contraire ne remet plus en
Question, en cause ou en fragilité.
Le Maître vogue sur tous les plans,
Libre, pour que vivent dans
L'incarnation des énergies
Jusque-là abstraites dont Il
Concrétise les impacts positifs aux
Vitalisations permanentes que
Permettent ses véhicules.
L'état d'Amour est atteint, le
Rêve, dégagé de ses formes, est
Énergie directement reliée à ses
Sources, dont Celui dont
Rien ne peut être dit formule à
Présent les directives principales en
Fonction du Plan à exécuter.
Ainsi, le Maître voyage, au paquebot
Spatial de son état, Il
Est ce qu'est le monde au
Mouvement irréversible de
La Mère qui s'y incarne enfin. Et
En Elle, Il passe en demeurant
Pour le Bien Général qu'Il
Incarné parmi vous tous.

En calmant les vents de vos
Tempêtes, Il ouvre les horizons de
Vos aboutissements, à l'aube de
Ce siècle qui déroule au sol, le
Tapis rouge de la spiritualité
Conquise, à vivre en pleine
Conscience.
Le paquebot spatial, encore
Invisible, est une lumière au
Brouillard de l'inconscient
Collectif. À cette lumière se
Dissolvent les reliefs cristallisés
Des archétypes dont la
Conscience de groupe, enfin
Libérée, dépassera les limitations,
Pour le bien de tous, dans la
Douleur individuelle des
Destructions inévitables.
Morya est là, qui veille,
Assisté des forces ashramiques
Globales qui, sur tous les plans,
Œuvrent.

De cette œuvre-là, solidaires en
Fraternité universelle, vous êtes
Tous, par chacun, les artisans.
À ces paquebots spatiaux qui
Sillonnent l'éternité, prêtez
L'écoute du cœur afin d'en
Libérer l'ouverture.
J'ai dit !!

Aux douches écossaises des
Énergies fortes du rêve, les
Conflits psychologiques prennent
Des tasses, difficiles à digérer.
À la pluie torrentielle des
Forces énergétiques décapantes
Du rêve sur le mental, les
Reliefs des ombres lumineuses se
Défendent aux parapluies de
La logique et de la raison.
À la bruine éclatée des vapeurs,
Dont les images explosent aux
Plans subtils, la conscience objective
Trempée en ses certitudes, fond pour
Se liquéfier aux doutes de ses
Intempéries inutiles dont elle est
L'actrice soumise.
Aux répliques incohérentes qu'elle
Se fait à elle-même, la raison se
Masque de certitudes fragiles, dont
Le cœur, brouillé de sentiments, ne
Reconnaît pas les bases ou les valeurs,
Dans cette parodie, non gratifiante, de
La conscience objective évoluant au
Théâtre du monde, les décors ne sont
Que carton-pâte et c'est sur eux, que
Le rêve initiateur déverse ses
Flots symboliques, menaçant de
Ses courants dévastateurs, les
Jeux, les mots, les relations
Réductrices qu'il vise du plus
Profond de ses formulations codées.
À cette créativité incontrôlable, la
Conscience objective refuse,
D'abord, son attention.
Indéniable, cette créativité
Intérieure, foudroyante, va
S'intensifier jusqu'à
Anéantir les refus, en les noyant
Aux replis qu'elle passe et
Repasse, pilonnant, jusqu'au
Dépouillement, toute tentative de
Rébellion.
Vidée de son énergie, la conscience
Objective est forcée d'accepter celle du
Rêve qui revient à l'assaut, de plus
Belle, sans cesse...
Le symbole s'impose, masque,
Laisse des traces, œuvre, pour
Revenir, allégé, modifié, dès
Qu'une de ses forces est saisie et

Admise, intégrée et vécue.

Le dégel d'une conscience se fait par le
Rêve, dont l'énergie symbolique
Mouvante adopte des circonvolutions du
Labyrinthe interne menant à
L'être.

La voie est longue, périlleuse,
Initiatique dès que vous
L'acceptez en conscience.
Le premier pas est consciemment
Orienté vers l'ouverture du cœur.
La merveille de ce processus énergétique
Se trouve dans le fait que
Tout le monde rêve.
Vous avez donc tous, au départ, les
Mêmes chances, même si, par vos
Incarnations précédentes, elles
Sont, apparemment, inégales.
Superbe égalité, en synthèse, que Je
Vous demande de comprendre.
Et, si possible, de vivre concrètement.

L'énergie, exprimée symboliquement
Par le rêve, se colore des
Nuances brillantes ou légères dont
Les rayons accompagnent les
Courbes des formes, ou bien
S'opacifiant aux grisailles des
Brouillards traversés, l'énergie du
Rêve exprime, en noir et blanc,
L'inversion momentanée d'un
Cliché, dont la pellicule, non encore
Développée, enregistre déjà, en
Conflits, ce que, plus tard, elle
Pourra diffuser de couleurs éclairantes à
La conscience réceptrice objective du
Dormeur...
À ces mouvements énergétiques
Tout à fait alchimiques,
Le symbole global de l'œuvre au noir
S'inscrit en images vivantes dans
L'intériorité qui les fait naître,
Enfants secourables à ces degrés
Initiatiques que seule, l'évolution
Individuellement comprise et
Acquise, pourra alimenter la
Conscience de groupe.

D'ombres, de lumières, de formes et de
Chocs, d'avertissements, de suggestions,
D'exutoire, de frustrations, d'évacuations,
De purifications, d'aspirations nettoyantes,
De visions et de constats,
D'opacités en brillances et de
Brouillards en luminosité,
De clairvoyance, de réunions occultes,
De synthèse et de liens,
D'interférences ou d'aides, de
Guérisons et de passages, individuels
Ou collectifs,
Traitant de véhicules ou de
Psychologie, d'aimantation ou de
Capitulation, de renoncement ou

D'adhésion, quel qu'en soit le
Propos, quel qu'en soit le
Cheminement à la durée ou
L'expression dans l'intemporel,
L'énergie du rêve se rallie au
Rêveur, dans l'incarnation, pour
Dire l'inexprimable, donner
L'irrecevable, dévoiler le
Secret, affirmant, en ses
Expressions symboliques, un
Besoin de recherche dont le
Décryptage en conscience,
Libère les contours symboliques
De leurs formes, en essence, en
Conscience, en globalité de
Soi ou des autres, dans une
Trajectoire qui se prend, se suit
S'accepte... Sinon, la
Pression implose au Soi,
Déphasant aux véhicules maltraités
Des forces inutilisables qui
Pourraient avoir raison de la
Raison même.
Il vaut mieux accepter l'énergie
Symbolique du rêve et en assumer
Le face-à-face véhiculaire, à tous
Les niveaux, sous peine
D'incomplétude mentale à plus ou
Moins court terme, qui motiverait
Dépression et tension, insoutenable
Au seul plan mental qui en
Pâtirait.

Au pendule des mouvements
Énergétiques du rêve, la
Conscience s'équilibre en amorce de
Continuité, prenant et rendant,
Objectivement et subjectivement, ce
Qu'elle peut utiliser à sa
Complémentarité interne, sur tous les
Plans, dans cet échange constant
Avec elle-même, elle pose des
Jalons spirituels dont les bornes
S'alignent, jusqu'à
L'infinité, faisant des rives
Sacrées de Shamballa le port
D'attache, dans l'éternité, du Maître
En incarnation, pôle énergétique
Puissant en Volonté et en Amour.
À ce stade, quand le rêve dans
Son langage symbolique, peut
Sans dommage, vaquer,
Énergie fluide, d'intériorités en
Raisons de service, de
Voyances en constats, pour le
Bien Général,
Les sept rayons sont, demeurent,
Évoluent de par ce qu'ils
Sont en eux-mêmes de qualité
Divine en expressions, aux
Formes édifiantes de construction du
Plan, sous les auspices
Ashramiques, réunis en synthèse et
En force, en accord parfait,

Véhiculaire, avec la présence de
Tous les Maîtres réunis pour le
Service.
À ce stade, la machine mentale des
Projections du rêve psychologique ne
Fonctionne plus. La projection
Deviens privée, elle concerne la
Direction énergétique du Verbe,
Depuis la source créative de
Shamballa. L'énergie précède
La pensée, l'inclut, rendant sa
Formation utile dans les relations
Humaines, uniquement, qui ne sont plus
Que justes.
La pensée du Maître en incarnation a
Sa base réelle dans le son qui
Suit directement le Verbe et
Précède directement la parole.
Les mots sont vitalisés par cette
Énergie première, le langage devient
Magique, ainsi que le rêve qui en
Exprime toujours sur d'autres plans
Les formes symboliques aux mêmes
Caractéristiques que les mots
Prononcés par le Maître.
À tout cela vous pouvez être aveugles,
De tout cela vous pouvez vous
Désolidariser, parce que, pour la
Majorité, les mots ne servent encore
Qu'à expliquer, justifier, polémiquer,
Revendiquer et affirmer.
C'est ce que doit subir le Maître dans
L'incarnation et vous comprendrez
Pourquoi le silence de Dieu lui
Est si précieux.
Quand, physiquement, le temps de
L'absence équivaut à une Présence,
C'est que l'ouverture du cœur,
Accomplie en Christ, absorbe en elle
Jusqu'à la plus petite idée
D'isolement, et rend à la solitude
Consentie, sa réalité intérieure à
Laquelle le monde, en ses relations,
Ne peut plus rien enlever ou
Mettre en cause d'illusion mentale.
À ce stade, le rêve, en ses symboles
Identiques en images, révèle de
L'énergie, sa totalité différente, enfin
Accessible.
Le Maître en incarnation, entouré ou solitaire,
N'est plus dissociable, en son cœur,
Du reste du monde.
C'est pourquoi la solitude, par
Cycle, lui est absolument
Indispensable. C'est volontairement,
Pour les besoins du service, qu'il
Doit, par moments, par sécurité,
En fonction du Plan, couper
Les liens du mental avec certaines
Personnes qui y sont négativement
Polarisées.
C'est sur le seuil initiatique
Expérimental entre Premier degré
Hiérarchique et quatrième degré

Qu'il apprend à le faire, avec
Toute l'impersonnalité voulue et
Nécessaire.
Le langage symbolique du rêve lui
En indique les moyens sans
Éluder aucun des aspects auxquels il
Doit faire face, en toute continuité de
Conscience.
C'est sur ce seuil, très complexe à
Intégrer à l'ouverture du cœur, que
Le rêve devient une énergie plus
Pure et c'est de là que découle une
Signifiante différente, dans des
Apparences identiques.
Le Maître apprend, par le rêve, à gérer,
À intégrer l'illusion d'autrui,
Individuelle et collective, afin de
La dépasser et de l'intégrer à une
Maîtrise, pour et dans l'incarnation,
Pour et dans le service sur tous les plans.
Cet apprentissage se fait, dans
L'incarnation, par le langage
Symbolique du rêve, vecteur
D'énergie en directe ligne depuis
Shamballa et au-delà.
Ce renversement de réceptivité
Énergétique des sept rayons a pour
Clé, dans l'incarnation, le
Langage symbolique du rêve.

C'est pourquoi il est temps, en
Cette extériorisation de la Hiérarchie,
Que chacun, praticiens du rêve,
Disciples et Maître en incarnation,
Collaborent, afin d'en comprendre
Et d'en éclairer, ensemble, la
Route initiatique de ceux qui
Arrivent, dans l'incarnation, en
Sauveurs du monde et
Doivent, obligatoirement, ou récapituler
Ou passer ce seuil important de
L'initiation individuelle, pour
Une meilleure expression de la
Conscience de groupe.

Aux inconditionnels du rêve, aux « psy » accrochés à des méthodes, cette démarche sera sans doute difficile.

Ce pas, à faire absolument, encombrera encore le plan mental, donnant plus de reliefs, si c'est possible, à ses formes lumineuses qui en seront renforcées.

Je demande aux Maîtres en incarnation de se prêter à des « expériences » dont les résultats seront forcément convaincants. Volontairement, qu'ils se replongent aux méandres du mental de l'autre, le « psy », pourquoi pas, pour convaincre, non pas par des mots ou des explications mais énergétiquement. Cela leur sera pénible, Je le sais. Ponctuellement, sur une période courte, Ils pourront se livrer à cette relation, pour le service et pour le Plan. Ne serait-ce que pour marquer la conscience du « psy » au fer rouge des problèmes qui nouent, en elle-même, ses propres limites. L'énergie du rêve est indéniable, elle seule s'imposera malgré tous, non pas avec des mots ou des théories mais de par son mouvement, fluidifié par les capacités du Maître en incarnation.

Il est évident que Je leur suggère de ne faire ce genre d'expérience qu'avec des chercheurs sincèrement motivés et non avec des sceptiques trop aveuglés de doutes. Il n'est pas besoin de trop remuer les forces mentales, ce serait nuisible à la recherche pure. Il n'est pas question de commencer une thérapie dans un sens ou un autre, mais d'investiguer, ensemble, dans la bonne volonté et la bonne foi, ce que l'énergie est capable de formuler dans ce qui peut être pris pour un rêve chez un Maître en incarnation : cette capacité de voir l'autre en ses nœuds, cette capacité du cœur ouvert à être l'autre, cette vision globale, synthétique que possède, dans l'incarnation, le cœur ouvert.

C'est nécessaire pour le 21^e siècle.

Dans l'approche des « psy », de durs constats, de fortes remises en question seront nécessairement faites. C'est ainsi que se fera la compréhension ésotérique des plans subtils. Scientifiquement, l'énergie psychique montera du plexus au cœur, dans le corps énergétique de l'extériorisation de la Hiérarchie, ouvrant des horizons nouveaux aux médecins en général, aux « psy » en particulier.

Cette impulsion pour un nouveau pas ne peut être possible qu'avec l'aide de ceux ayant vécu, dans l'incarnation, le seuil initiatique capital qui suit la Première initiation hiérarchique, là où l'énergie du rêve balance en continuité de conscience, résolvant les reliefs des formes lumineuses du plan mental.

Ce travail est particulier à l'extériorisation de la Hiérarchie et Nous en déployons, ici même, dans ces ouvrages, les possibilités futures, actuelles même !

Vous comprenez, Je suppose, que l'inconscient collectif, en relation de conscience avec chacun est l'enjeu de cette transformation évolutive qui s'annonce et suivra ?!

Le prochain pas de la psychologie moderne se situe sur le seuil initiatique. Il déterminera des changements souhaitables dans l'approche psychologique en général, dès ses premiers stades d'aide et surtout pour libérer les « méthodes » actuelles de leurs limites et y inclure la dimension spirituelle nécessaire à chacun, à tous. C'est ainsi que sera reconnue la conscience de groupe, sur les plans subtils, énergétiquement, ainsi que les difficultés que peut y apporter chacun, personnellement, par ses forces énergétiques non intégrées.

Où que soit le Maître en incarnation, quel que soit son travail ponctuel, l'intemporel et la fluidité énergétique s'y trouvent aussi. Ces deux pôles doivent devenir humainement perceptibles comme des réalités objectives ramenées de l'invisible et à part entière.

C'est dans la libre circulation vécue de ces deux pôles que pourront vivre aussi les valeurs fondamentales de l'être, dissolvant l'avoir dans l'irréalité illusoire qu'est la sienne, en regard de l'éternité, qu'il faut appréhender, dès l'incarnation.

Là sont les fondements spirituels de l'humanité, sa conscience collective et ses bases.

Il s'agit en ce 21^e siècle de faire basculer l'inconscient collectif à la conscience collective afin de vivre globalement une humanité saine, aux points de vue humainement clairs où chacun, mangeant à sa faim, vivra dans la décence d'une fraternité universelle reconnue et affirmée par chacun, en son cœur, pour le Bien Général.

Avant d'être partagé, l'Amour doit devenir partageant. C'est en remettant sur rails subjectifs réels, le diable, éveillé en chacun, que la conscience évoluera en groupe.

C'est au seuil de la Première initiation hiérarchique que ce petit diable, bien amoindri, est enfin sur rails et qu'il fait face au Maître en puissance. C'est là, qu'ensuite il se fondera à la flamme plus grande de la lumière des opposés résolus, qui donne accès au seuil initiatique qui suit.

Pardonnez-moi si Je me répète, mais l'importance novatrice de ce qui vient d'être exposé mérite la plus grande attention de la part de tous.

Nous n'en attendons pas moins de la part de chacun.

En communion de service, avec Nous, œuvrez !

Le rêve, jamais absent, peut être fui, occulté, incompris aux premiers paliers de l'évolution psychologique.
Les raisons en sont assez bien comprises par les « psy » en général pour que Je ne m'y attarde pas inutilement.

Pour le Maître en incarnation, l'absence apparente de rêve est donc due à deux causes.

La première, déjà mentionnée est hiérarchique. Le souvenir d'une réunion importante, en Conseil de Shamballa ou autre contact, peut ne pas laisser de trace symbolique sur la conscience qui n'en perd pas moins sa continuité pour cela.

La seconde est que, en harmonie véhiculaire totale, sans travail précis, les processus énergétiques du Maître dans l'incarnation, prennent un laps de temps de repos (bien mérité) au cours du sommeil physique. C'est le cas évoqué à tort comme normal et constant par Notre Frère Krishnamurti.

Vous constaterez que ce n'est pas une absence de rêve, puisque le Maître, dorénavant, ne rêve plus en fonction de sa propre évolution, mais que des traces du langage symbolique de conscience, auquel sont soumis les véhicules, ne sont pas enregistrées, tout simplement, ce qui n'a aucune signification particulière en regard de lui-même puisque le rêve n'est plus ce qu'il était censé être jusqu'à la Première initiation hiérarchique.

Cette énergie directe que représente maintenant le rêve, pour le Maître en incarnation, peut s'exprimer symboliquement en cas de nécessité au service ou pas, c'est selon et c'est tout.

On peut en déduire que, jamais, pour personne, dans le cadre d'une incarnation, quelle qu'elle soit, sur le plan physique, il n'y a absence réelle de rêve.

Cela revient à dire que l'énergie est toujours présente, qu'elle s'exprime toujours, sans relâche, même si c'est par l'harmonisation totale des véhicules du Maître en incarnation, au repos énergétique, dans son sommeil physique.

Cette vérité occulte de la réalité énergétique, vitale et constante, dans les processus de l'incarnation est une loi fondamentale de l'énergie par la Volonté de Puissance de l'Amour en action.

C'est la loi régissant l'évolution psychique.

C'est la loi de synthèse énergétique applicable à tous, à tous moments, depuis la naissance jusqu'au passage de la mort et juste après. Tous les hommes y sont soumis, elle est une loi énergétique fondamentale de l'incarnation et des mondes subtils à la fois.

Son expression est essentiellement symbolique.

Son propos est essentiellement synthétique.

La loi de synthèse énergétique

Déterminant, développant et accomplissant l'être en l'homme, cette loi est une condition nécessaire et suffisante à tout développement psychique en l'homme par l'homme, suscitant, en lui, les mouvements divers et multiples de la VIE UNE jusqu'à l'ouverture du cœur et au-delà.

L'Espace, en tant qu'entité, évolue, en ses corps subtilement libérants, comme une géométrie lumineuse dont le réseau structurel subtil peut être perçu, symboliquement, en sa réalité de lignes complexes, par la conscience, dépouillée de sa condition objective purement formelle.

Cette vaste géométrie, au réseau serti de lignes lumineuses, dont les rayons portent en leurs qualités, les teintes définissant l'infinité de l'aura spatiale, en ses parties – accessibles à certains états de conscience – est, en soi, l'expression symbolique de la loi de synthèse énergétique.

L'état de l'Espace en tant qu'entité, dans ses corps, en cette structure essentiellement énergisante, est un état de synchronicité absolue, dont le reflet le plus performant en son expression médicale pragmatique a été donné par Jung dans son concept de synchronicité.

La loi de synchronicité de Jung est, symboliquement parlant, le négatif, la pellicule dont le plan physique peut dégager la photo positive, matérielle et tangible de la loi de synthèse énergétique dont il est question ici. C'est la projection en conscience de la préhension, encore inconsciente, d'une expression spatiale applicable directement à l'individu attentif aux symboles dans le cadre de son évolution au sein de laquelle, énergie psychique et spiritualité sont indissociables, en tant qu'expressions indispensables du réseau énergétique des chakras⁶ sur le plan individuel, indissociable du cosmos, donc lié à l'Espace.

Cette loi de synchronicité de Jung est la première approche scientifique, sur le plan physique et individuel, de la loi de synthèse énergétique.

Toute synthèse est multiple et exprimable en ses parties que seule peut percevoir ou visionner la conscience, en ses états divers. Le rêve, dans son expression symbolique est en sa multiplicité énergétique, l'expression de la loi de synthèse la plus utile à l'évolution humaine. C'est le rêve qui relie l'homme à son appartenance cosmique, spatiale, humaine, psychologique, spirituelle, en soulevant les couches successives amoncelées sur les différents corps de perceptions, ses véhicules. Capables de suggérer, d'orienter, de répondre, de traduire, d'inspirer, de révéler, de prémunir, de troubler, de questionner, d'encourager, d'indiquer, de montrer, de dissuader et même de détruire, le rêve est le meilleur ami de l'homme en voie évolutive consciente, à partir du moment où, ni son propos, ni ses symboles ne sont vidés de leur authentique spiritualité.

Le rêve est la formulation la plus directe, en et pour l'homme, de la loi de synthèse énergétique. Jung l'avait compris au point d'en ouvrir l'espace à la synchronicité dont son concept est la vision partielle correspondant à l'état spatial primordial dans la loi de synthèse énergétique qui lie Espace et Conscience.

Plus la conscience est évoluée, plus elle pourra percevoir et visionner parfois cette géométrie lumineuse de l'Espace en ses lignes rayonnantes et pures aux dessins quasi architecturaux. Dans l'incarnation, cela n'est, ni nécessaire, ni utile.

Je vous mets en garde, ici, contre toute approche artificielle de ces états de conscience. Le problème de la drogue a été abordé, vous pouvez vous y reporter. Je dirai simplement que sous l'effet de certaines drogues dures que Je ne nommerai pas, ces états de conscience peuvent être atteints. Ils sont totalement à exclure, même avec une intention de recherche scientifique et Je dirai, surtout.

En effet, la description de ces visions et les explications concernant ces états sont forcément déformées puisque chaque véhicule est différent d'un autre. Or, même dans ces états de supraconscience, les véhicules sont concernés et déterminants. Donc, chaque approche est individuelle et la complétude qui y est décelée, vécue, est et demeure une joie ou une béatitude entièrement personnelle.

Souvent même, la personne recherche cet état qui la libère des contingences terrestres dans une illusion de symbiose universelle.

Seulement, l'incarnation doit être vécue sur terre et non dans l'espace personnel de conscience artificielle ou pas, accessible.

Il y a là beaucoup de quiproquos et de malentendus à ce sujet venant même de personnes très intelligentes dont l'intellect, brillant, est trop structurel et pas assez spirituel. Ici, le cœur est oublié au profit d'une quête bien souvent liée à la réussite sociale.

Je vous demande instamment d'éviter ce genre de piège et de dénoncer les états artificiels destructeurs physiquement, dans les cellules des soi-disant spiritualistes qui s'y adonnent avec délectation et orgueil, sous des prétextes fallacieux de recherche scientifique.

La seule recherche scientifique valable étant la voie spirituelle empirique, doublée ou assistée par les scientifiques et les progrès de la science se feront à l'écoute des « spirituels » qui, sur le plan énergétique sont, avant tout, des empiristes. C'est la voie choisie par Jung, c'est la seule qui soit digne de confiance et réelle en ses aboutissements.

La drogue n'est que la ligne de moindre résistance de ceux qui, trop passifs dans leur approche et leurs efforts sur eux-mêmes, sont des éternels insatisfaits en fuite d'eux-mêmes vers eux-mêmes. Cette voie-là ne mène qu'à la destruction lente mais sûre des cellules, rendant inutile et néfaste toute approche systématique par la prise qui est faite.

⁶ Centres énergétiques dans le corps humain.

À éviter absolument par tout disciple ou chercheur authentiquement motivé par le Bien Général de l'humanité et non contemplatif de ses propres états en ses sensations proprement personnelles. Car, malgré l'illusion de ces personnes, c'est exactement ce à quoi elles arrivent, de plus en plus difficilement.

La loi de synthèse énergétique est applicable dans l'incarnation.

Espace et conscience en sont les pôles attractifs-perceptifs.

Le rêve en est le langage commun aux deux pôles et à tous.

Les sept rayons en sont les attributs d'expression constante dont la diffusion, dans l'Espace, des lignes géométriques, s'accorde et développe les courbes symboliques du rêve en formations individuelles ponctuelles dont le cœur ouvert possède la totalité des clés.

La loi de synthèse énergétique régit et détermine l'accès du passage du Premier degré initiatique hiérarchique, en toute conscience.

La loi de synthèse énergétique est appliquée et vécue sur tous les plans par les membres en incarnation de l'extériorisation de la Hiérarchie.

Son application sur le plan physique, dans le corps, a trait à l'intégration lumineuse au cœur de la cellule.

Votre propre réflexion vous familiarisera avec cette loi, à la fois cosmique, universelle et tellurique, tout en étant applicable aux tour-nants psychologiques des premiers stades de l'énergie psychique, qui en dépend.

La loi de synthèse énergétique est particulièrement reliée à la maîtrise initiatique dans l'incarnation et concerne donc, tout particulière-ment, les travaux en continuité de conscience des Maîtres en incarnation.

C'est une loi importante de l'extériorisation de la Hiérarchie.

De la rose éclatée au pourpre flamboyant,
 Le pétale, charnel, suit à la matière,
 Les volutes mouvants du
 Feu ardent.
 Alourdi de rosée, allégé en ses parfums,
 Il passe à la vie, fanant la fleur à
 Ses jours comptés, qui embellissent le monde.
 De la rose éclatée au pourpre flamboyant,
 Chacun suit, en son cœur, le
 Parcours éphémère qui dénude et voile,
 Parfume et drape, dévoile et masque ces
 Mille et un visages de l'initiation.
 À chaque pas, un circuit se ferme,
 Bouclant une boucle qui demeure, à
 La spirale infinie, béante. À la
 Ronde montante et joyeuse qui se
 Libère de ces anneaux multiples, la
 Cadence rythmée du cœur donne un
 Tempo à l'envolée superbe. Mais quand
 Vient le temps de glisser plus bas, en ce qui,
 Difficilement acquis, résiste et s'échappe, la
 Descente, retenue en désespérance, est une
 Véritable descente aux enfers du constat qui
 Tourne à l'échec.
 Et pourtant cet échec-là n'est qu'un
 Tremplin aux ressorts vivaces, il accélère à
 La spirale inversée, ce que le temps mort semble
 Retenir à la durée pour mieux donner
 L'élan suivant qui amorce au tournant à
 Venir la plus belle épopée du cœur.
 La beauté du pétale, son parfum, son
 Passage éphémère, ressemble à ces
 Révélations initiatiques successives qui se
 Poussent et se bousculent au cœur, pour
 Mieux élargir le passage.
 Chaque avancée révèle et voile pourtant
 La suivante, encore inaccessible, comme le
 Pétale qui passe, annonce une autre fleur
 Et la saison qui suivra.
 De fleur en fleur, la beauté s'épanouit,
 Éclore aux parfums les plus subtils d'une
 Nature éternelle aux formes capricieuses.
 Ainsi va l'initiation qui forge aux
 Pétales énergétiques charnels du rêve, les
 Phases importantes des parfums intérieurs,
 En exhalant l'essence au cœur captivé qui les
 Reçoit en plein épanouissement d'ouverture.
 À ces formes symboliques qui éclosent à la
 Conscience, la VIE UNE donne les parfums de ses
 Mouvances infinies dont chacun se
 Retrouve dépositaire et ainsi, à

L'alchimie qui lui est propre, la créativité
 S'ensuit, soufflant aux formes des
 Symboles les interrelations énergétiques
 Qui en déterminent les formes particulières à
 Chacun.
 Que le rêve est beau. Même dans ses
 Horreurs, il contribue à régénérer après
 Avoir caricaturé ce qu'il est si difficile
 De capter d'un œil objectif.
 À ces outrances il donne une touche si
 Particulière que l'incongru, qui s'en
 Dégage parfois, a les traits satiriques
 Des faces cachées de chacun.
 De ces images fortes qui évoluent et
 Changent au fil de l'intériorité en
 Devenir, il est inutile de décoder par
 L'analyse. À certains moments, le rêve,
 Déposé à la mémoire, fera sa route
 Énergétique seul, tranquille, dédaigneux
 Du mental qui déforme en s'accrochant ;
 Libéré, en lui-même, le rêve continue son
 Chemin puisque toute énergie continue
 La route, imperturbable, malgré les déviations.
 Le rêve, lui, est indéformable
 Énergétiquement puisque ses formes en
 Sont déterminées par le symbole qu'il a fait
 Naître.
 Aux rythmes des phases lunaires, la
 Lumière du rêve change ainsi que son
 Propos et de la voie initiatrice transformatrice,
 Il passe aux visions en continuité de
 Conscience du Maître, qui, dans l'incarnation,
 Reçoit aussi l'énergie émettrice sous
 Forme de langage symbolique.
 Dans le clair-obscur des nuits de la
 Maîtrise, l'énergie s'enroule à
 L'ouverture du cœur pour y déverser des
 Formes visionnantes dont les tourbillons de
 La VIE UNE sont transmetteurs.
 À ces rives sacrées Émeraude-diamant de
 Shamballa, le rêve, absent, se contente
 D'énergie pure aux lasers percutants et
 Linéaires qui ne sont que rayons en
 Phase active intense de précipitation.
 Là, toute direction est source, toute
 Formulation est Verbe, toute expression ne
 Peut être que dépouillement d'elle-même. Et
 C'est pourtant ce que, dans l'incarnation,
 Le Maître véhicule si parfaitement.
 À ce monde du rêve que le Maître formule
 En lui-même, les joies sont colorées, les
 Combats sombres et les aides lumineuses.
 À ce décryptage des grottes du rêve,
 Soyez attentifs. Ils sont vos amis, mais
 Élus trop systématiquement, ignorés,
 L'inconscient pourrait bien se déchaîner,
 Déversant de lui-même vos propres
 Délires dans lesquels il vous noiera de
 Dépression ou de glissements furtifs
 Destabilisants.
 Pour les éviter, accueillez les symboles
 Comme des amis de longue date, sans les
 Brusquer, ainsi ils se laisseront
 Dépouiller de leurs formes pour livrer leur

Essence dont le message, l'indication, la
Suggestion vous donnera la clé du
Moment à passer.
Et, de pétale en pétale, la fleur initiatique,
Recomposée, livrera la symphonie de ses
Parfums que votre cœur diffusera dans
Le service.
La transformation initiatique physique
Commence au Premier degré hiérarchique et
Se poursuit au cours des initiations
Supérieures et au-delà...
Dès ce passage, l'énergie est vécue
Concrètement par le Maître en incarnation,
Physiquement.
Le langage symbolique est dans sa
Formulation essentiellement énergétique,
La plus belle ponctuation subtile qui ait
Jamais été donnée à l'initiation dans
L'incarnation.
Et la ponctuation est, à tout texte, ce qui
En souligne les reliefs.
Les rêves sont pour le Maître en incarnation, les
Reliefs initiatiques accessibles à sa
Continuité de conscience.
C'est pourquoi, il ne se souviendra que
Rarement ou pas du tout, des réunions du
Conseil de Shamballa. Placée sous
Les auspices de la Source et du Verbe
Même, l'énergie, ici, n'est pas formulable.
C'est, directement, sans aucun relais, que
Shamballa, l'état véhiculaire, est
Vécu, par le Maître, dans l'incarnation.

À ces pétales de chair que chacun est et
Que chacun déploie charnellement, à
Ces roses éclatées que vous connaîtrez,
Jusqu'à ce pourpre flamboyant que vous
Vivrez, le rêve donne éclat, formes et
Parfums.
À chacun de vous d'en cueillir les
Fleurs, à chacun d'en respirer les parfums,
À chacun d'en offrir les bouquets, en
Conscience, à Celui dont rien ne peut être dit.
À tous, la conscience de groupe est le
Vase. À l'eau qu'il contient, le
Feu se mêle à la vapeur qu'il en émane,
Formant pour les fleurs que vous y
Mettez, une rosée de gouttelettes
Bouillantes, qu'évapore le Feu ardent.
À ce feu, vous dépassez ce que la rose ne
Peut retenir d'éternité, par l'ouverture que
Le cœur y installe.
À ce feu, le pourpre flamboyant atteint
Est vécu comme une flamme immortelle
Dont la question n'est plus posée.
La réponse, trouvée aux clés du rêve, en
Libère toutes les énergies qui retrouvent
Leur source dans le Verbe, directement,
À Shamballa.
Synthèse-pureté, les
Rives sacrées de Shamballa, une fois
Atteintes, sont, en ces deux notes
Fondamentales, l'écho émis dorénavant
Sur tous les plans, dans tout ce qui est

Accompli au service, par le
Maître en incarnation de sixième degré.
Que le rêve vous accompagne, mes Frères,
Jusqu'à la Volonté de Puissance
Verbale, de cette source où toute formulation
Est inutile, Vous serez, désormais, à Nos
Côtés les médiateurs fiables des
Énergies de Shamballa et au-delà.
De cette source, par Vos véhicules, les
Flots abondants se déverseront sur
Le sol terrestre, pour le Bien Général et
L'évolution de l'Humanité.
J'ai dit !

Il est tant de lieux souterrains que
 L'homme, glauque en lui-même, refuse à son
 Incapacité de cœur. Inconscient du
 Fait que c'est cette incapacité même qui, par
 L'adhésion, devient apte au cœur, dont
 L'ouverture se pratique au quotidien de
 L'incarnation, sur les berges ventées dont la
 Houle psychique, parfois meurtrière, dépasse,
 En tempêtes, ce que la nature enregistre de
 Catastrophes.
 À ces pièges, concrètement invisibles, que
 L'homme contourne, les renforçant ainsi encore,
 L'énergie, assurée par et dans le rêve, est
 Le seul dénouement possible à l'inflation
 Intérieure qui menace des centres précis.
 Les symboles sont des messages d'ailleurs
 Dont les images jaillissent de ces
 Lieux souterrains, soigneusement évités par
 Une conscience objective mentalisée, dont les
 Explications et analyses rationnelles ne
 Peuvent plus rivaliser avec le
 Souffle de l'énergie psychique quand sa
 Puissance commence à soulever ce
 Devenir, imparable à tout homme.
 En fait, plus qu'une maîtrise de l'énergie,
 L'évolution spirituelle de l'homme est un
 Face-à-face permanent entre les
 Possibilités qu'elle soulève et les
 Incapacités qu'elle met en lumière.
 De ce face-à-face, l'homme, arbitre en
 Lui-même, de lui-même, par lui-même,
 Doit automatiquement prendre en
 Compte les éléments des deux parties en
 Présence qu'émettent les rêves.
 Dans ce dialogue muet dont les
 Sons, reliefs sous-jacents au Verbe,
 Tentent l'impact d'un éveil immanent,
 Le disciple, en conscience, en acceptant les
 Codes symboliques, commence à en
 Chercher les clés.
 Ce premier pas conscient est le tremplin
 Psychique que l'énergie du rêve va
 Saisir, avide d'ascension, pour ne plus le
 Lâcher, jusqu'à cette ouverture du
 Cœur à laquelle le symbole retrouve, en
 Son essence informelle, l'intention
 Première de la VIE UNE, en laquelle il
 Dépose les formes anciennes qu'un
 Mouvement nouveau formulera en une
 Expression adaptée à l'état du
 Cœur ouvert.

Des lieux souterrains angoissants à
 Cette ouverture du cœur, l'homme a
 Cheminé vers le disciple engagé, consacré,
 Au service conscient du Bien Général.
 Le chemin parcouru a les aspérités de ses
 Failles, les arcs-en-ciel de ses
 Dépassements, la sérénité de ses
 Certitudes, que le disciple oublie pour ne
 Retenir que la ligne lumineuse qui
 Le relie enfin aux énergies hiérarchiques.
 Le rêve est dans l'incarnation
 Le passeport du service.

La loi de synthèse énergétique qui en
 Régit les différents aspects, depuis les
 Rêves de l'homme jusqu'au rêve du
 Maître en incarnation, en passant par celui des
 Disciples des différents degrés initiatiques,
 Cette loi, préside aux changements de
 Tous, des différences d'expressions que
 Prennent les symboles qui évoluent au
 Rythme de l'avancée de l'intériorité
 Jusqu'à l'ouverture du cœur et
 Au-delà où elle régit ensuite les
 Aspects énergétiques de l'Amour dont
 L'autre, le frère, est l'état perçu en
 Voyance pure de symbiose.

Dans les premiers spasmes souterrains,
 Déjà **la loi de synthèse énergétique** est
 À l'œuvre, dans les morcellements
 Mêmes que disperse l'anarchie des
 Reflets inférieurs que vit alors l'homme.
 Plus il évolue, plus le disciple conscient
 Évolue, plus le Maître en incarnation évolue et
 Plus **la loi de synthèse énergétique**, se
 Rapprochant de la source initiale dont
 Elle découle, régit, non plus les formes
 Symboliques seulement, mais
 L'essence dont elles sont sculptées.
 Ce qui signifie qu'au début de
 L'évolution, l'homme est régi par
 Cette loi, tandis qu'au stade de
 Shamballa, le Maître, Lui, dans
 L'incarnation, a cette loi à disposition.
 Elle Lui permet de synthétiser
 Symboliquement les aspects formels d'un
 Travail subtil essentiellement
 Énergétique, dont l'approche serait,
 Autrement, inaccessible à l'outil que
 Représente, dans l'incarnation,
 Obligatoirement et heureusement,
 Pour tout échange verbal,
 Le Mental.

Le symbole, à tous ses stades
 D'expression, au cours de l'évolution
 Humaine, est
 L'application directe de
La loi de synthèse énergétique.
 Tous deux sont inextricablement
 Liés à l'incarnation.
 Cette loi de synthèse énergétique est
 Le blason actuel et primordial de
 L'extériorisation de la Hiérarchie.
 Appliquée, vécue au quotidien par
 Les Maîtres en incarnation et les

Disciples, elle est le levier énergétique
Que prend la nuit pour
Ouvrir les portes opaques de la
Conscience objective, le jour.

La loi de synthèse énergétique
S'applique à chaque pas de l'incarnation
Qu'elle suit, précède et illumine.
Aux empreintes des pas de Christ, elle
Est une lumière directe, gardant
Précieusement, au sol, les reflets
Émeraude-diamant, pureté-synthèse,
Des rives de Shamballa.
Aux douces flamboyances de ces
Reflets, laissez-vous porter par les
Symboles, donc par le rêve qui en
Module les formes adaptées à vos
Prochains pas, à ceux que vous faites et
À ceux que vous devez éviter.

De l'humanité à Shamballa, la
Route est longue et ardue.
De Shamballa à l'humanité, la
Route est ardue mais directe.
Directe grâce au Maître en incarnation.
Ardue à cause de l'incarnation.
Mais la force qui préside à la joie du
Service n'a d'équivalence que la
Force de synthèse qu'applique cette
Loi de synthèse énergétique.

Dans la bourrasque de l'évolution qui
Se lève au temps, l'enfant nouveau-né est
Points de suspension au seuil de l'Espace.
C'est de son incarnation que va
Dépendre la géographie humaine de
Cette durée dont il devient le géomètre.
Un architecte sommeille en lui.
Né de l'invisible à retrouver,
L'enfant ébauche, aux rêves de son
Enfance, les traces spirituelles qu'il
Suivra ensuite jusqu'au bout de
Lui-même, dans un voyage intérieur
Sans complaisance, que les parents
Préparent bien mal.
C'est ainsi que le rêve, prémonitoire de
Sa vie et de son œuvre, fut fait par
Jung, dès l'âge de quatre ans.
À l'attention extrême qu'il faut
Prêter aux rêves, les parents ne sont
Absolument pas préparés, jusqu'à présent.
Mais cette préparation demande une
Telle évolution, qu'elle est, pour le
Moment, pour la majorité, utopique.
En effet, nous en sommes psychologiquement
Au stade où un rêve compris en son essence
Symbolique, tel que celui de Jung,
Serait, au mental des parents,
Catastrophique ! Les troublant sur leur
« Petit génie », c'est eux qui risqueraient
Ainsi, de gâcher un destin au service de
L'humanité, par des élucubrations
Mentales qui, même non dites, susciteraient
Dans l'invisible, des formes lumineuses

Encombrantes au mental de l'enfant.
Tout n'est pas simple, n'est-ce-pas ? Et
C'est pourquoi les règles naturelles des
Lois universelles sont si justes.
Elles agissent indépendamment des
Volontés personnelles et des subconscients,
Œuvrant énergétiquement et
Imperturbablement, en collaboration
Avec les lois du karma et autres
Déterminantes de l'incarnation, dans
L'incarnation.
Car il ne suffit pas de décoder et de
Comprendre un rêve, symboliquement, il
Faut aussi amener l'énergie
Exprimée à éclosion dans la
Pratique spirituelle du quotidien.
C'est cette intégration qui, loin d'être
Évidente, marque une charnière qui,
Souvent, coince.
À ces portes qui ont du mal à s'ouvrir, il
Faut tout le doigté de Ceux qui ont
Déjà fait le chemin et ouvert les portes.
À la vague spirituelle qui a
Porté leurs efforts, vous pouvez piller,
Comme des mouettes, les aliments de
Base, ils sont devenus inépuisables et,
Dans ce partage, en donnant, ils vous
Reçoivent en leur cœur à jamais.
Du rêve à la réalité, il n'y a que le
Voile de la forme du symbole qui
Devient voile au souffle divin, dans cette
Incarnation, de service choisi et
Consenti, en conscience, par le disciple.
À cette réalité, vous avez tous accès, puisque
Tous, vous rêvez.

Que l'aube, dans son matin frileux, ne
Soit plus jamais blafarde, même
Après un rêve douloureux. Mais que
Votre attention, attirée par le
Panneau indicateur qu'il a laissé, en
Retire joie et enthousiasme pour
L'effort à venir, la douleur ou la
Souffrance à subir et à traverser.
C'est ainsi que vous vous préparerez à
Affronter la Première initiation
Hiérarchique et le seuil qui la suit, en
Toute conscience.
Les énergies des vagues déferlantes des
Rives sacrées Émeraude-diamant de
Shamballa sont polarisées
D'or et d'argent, incluant, en
Synthèse, le soleil et la lune,
Médiateurs physiques yang et yin, dont
Se parent les perceptions les plus
Violentes.
Au soleil, phare de l'objectivité, la
Lune replace, en sourdine, les
Noyaux secrets de la subjectivité ; à
Ces deux aspects, vécus séparément par
La majorité, le Maître en incarnation, d'une
Continuité de conscience applicable à
Tous les plans, réduit les opposés, en
Alliant sa clairvoyance synthétique

À toutes les applications véhiculaires dont
 Ses travaux bénéficient.
 Aux regards indiscrets, curieux, ignorants,
 Le cocktail coloré des transparences les
 Plus éclatantes, voile, de ses
 Brillances irradiantes, la réalité la
 Plus belle qu'il soit possible de
 Contempler, d'admirer.
 Quant à y participer, c'est une
 Autre affaire.
 Mais pourtant, dans le regard du Maître,
 Dans ses motivations, vous pourrez
 Entrevoir, dans les mots qu'il
 Manie et dit, comme autant de
 Symboles, une réalité autre qui, bien
 Qu'inattendue, offre à vos cœurs, les
 Colorations subtiles du voile
 Invisible d'un cocktail coloré,
 Inaccessible à la vision partielle, qui
 Demeure la vôtre.
 Le rêve dévoile, par touches de couleurs,
 Il nimbe la personnalité en mal
 D'intégration des premières lueurs
 Fulgurantes de ces vagues
 D'or et d'argent que la
 Conscience objective, avide, peut
 Dévorer au silence d'un cœur qu'il
 Assomme.
 Plus les coups sont durs, plus les
 Chances sont grandes d'accéder au
 Pouvoir énergétique véhiculaire que
 Permet l'énergie, dans la cohérence d'un
 Alignement stable.
 Les symboles sont des marches d'accès à
 L'être, le premier tracé menant à Christ,
 L'estompe figurant la Hiérarchie, le
 Souffle discret, annonciateur de
 Shamballa.
 Les rêves sont de significantes réalités, se
 Jouant du théâtre de la vie quotidienne qui
 En fait les frais et mettant en vedette, du
 Plus subtil au plus grossier, le piège
 Psychologique, quel qu'il soit.
 Sous les projecteurs de ces folles
 Randonnées nocturnes, l'une ou l'autre de
 Vos facettes devient reine d'une nuit,
 Sur la sellette d'une conscience
 Que l'âme interpelle.
 À la puissance de l'écho perçu, se
 Mesure, aux décibels du rêve, la
 Teneur du corps causal⁷ en attente.
 Mesurer le danger, pour que ne
 Périssent pas l'énergie à la demeure du
 Temple, vivant dans l'incarnation, ce
 Corps physique, sublime en ses
 Extensions véhiculaires qui
 Par Christ, portera au monde, la
 Flamme de l'Amour dans la
 Persistance de la Volonté divine de
 Puissance.
 Le rêve est le tunnel symbolique qui
 Y mène. Christ en devenir y

⁷ Corps de l'âme – Voir Alice A. Bailey.

Brosse, d'une énergie formidable, les
Tableaux les plus révélateurs, les plus
Indiscrets, les plus justes.
Dans cette voie du rêve, le
Mental, souvent, gêne de ses
Analyses répétitives, les pics
Énergétiques que la personnalité
Repousse, en toute susceptibilité.
À ces pics, ne vous accrochez pas.
Spectateurs de vos rêves, glissez à
Leurs énergies, comme une eau de plus en
Plus claire, dans laquelle, en fondant,
Les symboles libèrent la note de
La VIE UNE, trouvée.
Plus que de vous attacher mentalement à
Trop comprendre, attachez-vous,
Énergétiquement, à trouver et à vivre
La fluidité qui se présente.
L'or et l'argent d'une luminosité
Éternelle, en sa synthèse, vous accueillent à
Chaque rêve.
Réjouissez-vous en ces symboles et
Acceptez-en l'augure, non comme une
Fatalité mais comme une nécessité qu'il
Faut vaincre, en lui faisant face.

Étonnés par cet ouvrage, nombreux le
Seront, Je leur demande une fluidité de
Cœur qui, sans condamner, sans
Juger, pourra, en un second temps, en
Tirer profit.
Mal géré, le rêve l'est certainement dès
La Première initiation hiérarchique, où,
Pardonnez-moi l'expression, tout
« Psy » qui y serait confronté,
Pédalerait dans la semoule que fait
Le mental des techniques et méthodes
Qui n'ont pas, ici, fait leur preuve encore.
Elles ne sont pas adaptées.

Les disciples, aussi, devront revoir leurs
Idées à ce sujet. Ils croient, souvent,
Qu'un Maître en incarnation, ne passe plus
Par les mêmes voies du rêve...
S'il est vrai que les symboles s'y
Trouvent différemment adaptés, il
Est vrai qu'ils sont et demeurent, dans
L'incarnation, un outil majeur des
Travaux du Maître dans la
Continuité de conscience.
Il est inutile de s'étendre sur ces
A priori une fois de plus.
D'un cœur fluide adaptez-vous, en
Toute mobilité, sans le jeu habituel du
Mental qui révoque et revoit sans
Cesse les mêmes références à des
Mouvements inévitables dans et pour
L'évolution.

J'ai, ici, au nom de la Hiérarchie,
Autant de Joie à vous enseigner, que de
Rigueur à transmettre en
Coopération créative, et Notre sœur LC en
Sait quelque chose !

Ici, Je souhaite que vous ayez autant
De Joie à recevoir que de
Rigueur à appliquer l'Enseignement.
Et ce, dans ses trois phases.
Il est un temps pour tout. Celui de la
Réflexion est venu pour vous, tandis que
Le cycle hiérarchique se recharge en vue
D'un nouvel ouvrage.
Mais la N.L. du Taureau est proche, en
Cette année 1992 et
Wesak imminent.
L'Heure est donc chargée, énergétiquement...
En vous souhaitant bonne réception de
Toutes ces beautés de service qui vous
Parviennent, Je demeure votre
Instructeur, aimant et attentif.

EL MORYA
28 avril 1992
Monthou sur Cher

Table des Matières

leïla chellabi

La loi de synthèse énergétique

Du même auteur

© Chellabi 2013

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L’œil de cristal
Chronique d’une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L’Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D’ici et D’ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L’émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d’Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n’en Meurt pas...
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d’un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur
Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Génération
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d’éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L’Amour en Question

4. Témoignages

L’Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L’amant d’un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d’ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J’ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L’enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)
« De la médecine entre autres... »

Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc... »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l’espace, Les mondes et nous... »
Mon Actuscan 6
« L’Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D’une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l’Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l’Enfant (droits de l’enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
... de Shamballa... aux Caraïbes
Livre d’or
Maîtrise initiatique dans l’incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l’Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L’Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôte
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« ... de la Cellule ... »
Le Nomade de l’Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D’un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d’étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope
Originally written in English
Paddy’s World (gratuit)
My word again

The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene

The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

© Chellabi 2013
Couverture LC
ISBN 978-2-36633-073-1

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com